

MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

CONCOURS D'EXCELLENCE DES MÉDIAS ARABES

Bouslimani remet le prix du meilleur reportage télévisé à la lauréate de la Télévision algérienne P.4

INNOVATION ET ENTREPRENEURIAT

L'Algérie renforce son rôle de locomotive en Afrique P.4



UNDER THE HIGH PATRONAGE OF THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC
MINISTRY OF KNOWLEDGE ECONOMY, STARTUPS AND MICRO-ENTERPRISES & A-VENTURE
DEEP TECH
THE REAL CHALLENGE
5 ▸ 7 DECEMBER 2026 | CIC - ALGIERS - ALGERIA
AFRICAN STARTUP CONFERENCE

MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D
SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net
Media Expert
Mercredi 11 Novembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2398 - Prix 30 DA
MEDIA EXPERT

APN

Réunion consacrée à l'examen des amendements proposés au PLF 2027

La présidente de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mme Khalida Boufedeche, a présidé une réunion du bureau de l'Assemblée, consacrée à l'examen des amendements proposés au projet de loi de finances (PLF) 2027 et des déclarations relatives aux cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

A cette occasion, le bureau de l'APN a examiné les amendements proposés au PLF 2027 et transmis ceux remplissant les conditions requises à la commission compétente pour étude. Il a également pris connaissance de l'avis de la commission des affaires juridiques et administratives, des libertés et des droits de l'homme concernant les déclarations des députés relatives aux cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire, précise la même source.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de la réunion, Mme Boufedeche a rappelé "les tragédies endurées par le peuple algérien pendant plus d'un siècle sous l'occupation française", soulignant que certaines parties qui "continuent de pratiquer la duplicité tout en étant nostalgiques de l'époque de la tutelle et de l'hégémonie, sont désormais incapables de comprendre que l'ère des diktats et des ingérences dans les affaires intérieures est révolue".

Elle a indiqué que "l'Algérie, à l'instar des autres pays africains, décide désormais de son destin par sa volonté et celle de ses institutions souveraines, et dispose de ressources et de capacités matérielles et humaines propres lui permettant de garantir sa sécurité, de protéger ses richesses et de préserver ses intérêts stratégiques".

Dans ce contexte, Mme Boufedeche a rendu "un hommage empreint de considération et de fierté à l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), qui veille à la sécurisation des frontières nationales et œuvre à l'éradication de la criminalité organisée, tout en assumant d'importantes missions et responsabilités grâce à son haut niveau de professionnalisme et à sa disponibilité avérée".

Le bureau de l'APN a clôturé ses travaux par l'examen des questions orales et écrites qui lui ont été soumises et la transmission au Gouvernement de celles remplissant les conditions légales, avant de se pencher sur l'examen des programmes d'activité des commissions permanentes au titre de la session parlementaire ordinaire 2026-2027, conclut le communiqué.

Projets innovants

La COSOB disposée à accompagner les entreprises économiques pour bénéficier des mécanismes de financement alternatifs



La Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB) a fait état de sa disposition à accompagner les entreprises économiques souhaitant bénéficier des mécanismes de financement alternatifs qu'elle encadre, lesquels offrent la possibilité d'orienter les investissements vers les projets innovants.

"Suite à la publication de l'arrêté interministériel du 11 octobre 2026, fixant les secteurs concernés par les activités de recherche, de développement ou d'innovation, ainsi que les modalités d'application de la taxe de la recherche, du développement ou d'innovation, en application des dispositions de l'article 119 de la loi de finances pour 2026, publié au Journal officiel N77 du 4 novembre 2026, le rôle des mécanismes de financement alternatifs supervisés par la COSOB prend toute son importance, en tant que canaux de financement auxquels les entreprises économiques peuvent recourir pour orienter leurs investissements vers l'innovation et les Start-up", précise le communiqué.

A ce titre, la Commission a rappelé ses efforts visant à mettre en place un cadre réglementaire permettant d'activer une série de mécanismes alternatifs de financement et d'investissement, notamment les fonds communs de placement à capital risque (FCPR), et les sociétés d'investissement à capital-risque (SICAR), ainsi que le financement participatif via les plateformes agréées par la COSOB, conformément au règlement 23-01 du 12 avril 2023 et au règlement 24-02 du 23 octobre 2024.

Ces mécanismes permettent aux entreprises économiques d'orienter leurs investissements vers les Start-up et les projets innovants, afin de tirer parti des avantages prévus par l'arrêté précité et de s'appuyer sur des canaux de financement diversifiés et complémentaires à ses objectifs, ajoute la Commission.

Assurances

Vers un modèle axé davantage sur l'anticipation et la prévention des risques



Les participants à la deuxième édition de la Conférence internationale d'Alger sur les assurances ont souligné l'importance de renforcer le rôle préventif des compagnies d'assurance et de consolider leur accompagnement des entreprises économiques dans l'identification, l'évaluation et la maîtrise des risques, afin de préserver leurs activités et d'assurer leur pérennité.

Intervenant à cette occasion, la présidente-directrice générale de CASH Assurances, filiale du groupe Sonatrach et organisatrice de l'événement, Widad Belhouchet, a relevé que les profondes mutations technologiques, industrielles et climatiques, auxquelles s'ajoutent les cybermenaces et les tensions géopolitiques, rendent l'environnement des entreprises de plus en plus complexe et exposé à de nouveaux risques. Une évolution qui nécessite, selon elle, de repenser le rôle des assureurs, appelé désormais à dépasser la seule indemnisation des sinistres pour s'inscrire davantage dans une démarche d'anticipation et de prévention.

Dans cette perspective, les compagnies d'assurance doivent évoluer vers un modèle de partenariat proactif avec les entreprises, en les accompagnant dans l'identification de leurs vulnérabilités et la mise en œuvre de dispositifs adaptés pour réduire leur exposition aux risques. En parallèle, les entreprises sont appelées à intégrer la gestion des risques au cœur de leurs systèmes de gouvernance et de leurs stratégies de développement, a-t-elle expliqué.

Mme Belhouchet a également mis en avant l'approche adoptée par CASH Assurances dans l'accompagnement des opérateurs économiques, notamment dans les secteurs de l'énergie, de l'industrie, des infrastructures et du transport. Cette démarche repose sur l'expertise de ses ressources humaines, leur connaissance des environnements industriels, ainsi que sur les capacités financières de la compagnie et ses partenariats avec des réassureurs internationaux, permettant de concevoir des couvertures adaptées à la nature et à l'importance des risques encourus. De leur côté, les experts internationaux présents à cette rencontre, placée sous le thème « Assureur et assuré : un partenariat fondé sur la maîtrise des risques », ont mis l'accent sur l'apport de l'analyse des données dans l'amélioration de l'évaluation des risques et la fiabilité des décisions en matière d'assurance. Ils ont notamment souligné son importance pour orienter les investissements vers les mesures de prévention et d'atténuation les plus pertinentes.

Les échanges ont également porté sur les enjeux liés à l'assurance des projets de construction, particulièrement en matière d'identification des risques, d'évaluation de leurs incidences financières et techniques et de clarification du partage des responsabilités entre les différents intervenants.

Enfin, les travaux de cette deuxième édition ont été consacrés aux risques émergents et à leurs conséquences sur les modèles traditionnels d'assurance, dans un contexte marqué par l'accélération des mutations économiques et technologiques et la transformation continue de l'environnement des affaires. M.Gaouar

Ouverture du 1er salon international de la plasturgie et des polymères avec la participation de 43 exposants

La première édition du salon international de la plasturgie et des polymères (Algeria plast expo 2026) s'est ouverte au palais des expositions El Maabouda de Sétif, avec la participation de 43 exposants, parmi eux des étrangers venus de Chine et du Japon.

Dans une déclaration à l'APS, le commissaire du salon, Mounir Tebib, a indiqué que cette édition est organisée jusqu'au 12 novembre par Ibit Center, entreprise spécialisée dans l'organisation des salons et événements scientifiques en partenariat avec l'entreprise Ritadj Expo du même domaine sous l'égide du wali, Mustapha Limani.

Selon la même source, le salon regroupe des opérateurs publics et privés du secteur du plastique et des polymères qui exposent à travers les divers stands de matières premières, différents produits de transformation et proposent même des expériences directes de projection du plastique aux visiteurs qui ont afflué en grand nombre. Le programme de la manifestation comporte des rencontres entre exposants et professionnels, des communications d'experts des domaines de la plasturgie et de l'exportation, des conférences destinées aux investisseurs souhaitant s'engager dans l'industrie du plastique en vue de favoriser les partenariats et les échanges d'expérience, a-t-on indiqué.



De son côté, Noureddine Belouahad, directeur de l'antenne locale de NESDA (agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat), a indiqué que la participation de NESDA s'inscrit dans le cadre de la stratégie des autorités supérieures du pays d'accompagnement des micro-entreprises à valeur ajoutée et les avantages fiscaux et parafiscaux offerts par l'Etat via l'agence y compris pour l'expansion des projets d'investissement.

Selma Melheb, directrice du guichet unique de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, a indiqué que le stand de l'agence expose les avantages et facilités contenues dans la loi 22-18 fixant les règles régissant les investissements et leur extension.

Karim Bounouara, exposant spécialisé dans la fabrication et l'installation des armoires électriques, a souligné l'importance de ces manifestations qui favorisent "l'échange d'expériences, la conclusion de transactions et la promotion du produit national".

L'ouverture du salon a présidée par le chef de l'exécutif local, Mustapha Limani, en présence de représentants de plusieurs organismes du domaine qui ont visité les stands du salon et écouté les préoccupations des exposants.APS

Sidi Bel-Abbès

Une production prévisionnelle de près de 2,5 millions de quintaux de céréales pour la saison 2026-2027



La wilaya de Sidi Bel-Abbès table sur une production céréalière avoisinant les 2,5 millions de quintaux au titre de la saison agricole 2026-2027.
La campagne de labours-semailles porte, quant à elle, sur une superficie de plus de 132.000 hectares, selon les services de la wilaya.
Le suivi de l'avancement de cette campagne, les moyens à mobiliser pour atteindre les objectifs de production fixés, ainsi que les mesures visant à consolider la sécurité alimentaire et à garantir l'approvisionnement du marché en produits de large consommation ont été au centre d'une réunion de travail élargie, présidée dimanche soir par le wali, Kamel Hadji.
Cette rencontre a également permis d'évaluer les dispositions engagées pour assurer le bon déroulement de la saison agricole et d'examiner la situation du marché, notamment en ce qui concerne la régulation de l'offre de pomme de terre, conformément aux conclusions de la dernière réunion ministérielle conjointe.
À cette occasion, le wali a insisté sur la nécessité de renforcer l'accompagnement de proximité des agriculteurs et de mobiliser l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires, en coordination avec les Coopératives de céréales et de légumes secs (CCLS). Il a également appelé à encourager l'implication des producteurs dans la campagne de labours-semailles et à les sensibiliser à l'importance de réaliser les semis dans les délais précoces, afin d'améliorer les rendements et d'optimiser la production. S'agissant de la régulation du marché, le chef de l'exécutif local a préconisé une actualisation régulière et rigoureuse des données sur la plateforme numérique nationale consacrée au suivi quotidien des prix et de la disponibilité des produits. Il a, dans ce cadre, appelé à intensifier les opérations de contrôle pour lutter contre les pratiques spéculatives. Le wali a également mis l'accent sur le renforcement de la coordination avec les producteurs de pomme de terre et la dynamisation du marché de gros des fruits et légumes, en vue de garantir la régularité de l'approvisionnement et de préserver la stabilité des prix au bénéfice des consommateurs. La réunion s'est déroulée en présence des représentants des différents secteurs concernés, des directeurs exécutifs, des chambres professionnelles, des organisations syndicales des agriculteurs et des commerçants, ainsi que des gestionnaires des chambres froides de la wilaya. A.B.

L'UNPA salue les décisions du président de la République visant à promouvoir le secteur agricole

Le secrétaire national de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), M. Slimane Dribine, a indiqué que les décisions relatives à l'élaboration d'un nouveau plan d'organisation locale de l'agriculture et à la révision du fonctionnement et de l'organisation des entreprises relevant du secteur, conformément aux orientations données dimanche par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres consacrée au secteur agricole, sont de nature à renforcer la transparence dans la gestion et à améliorer la performance et l'efficacité des structures agricoles.
Dans une déclaration à l'APS, M. Dribine a expliqué que l'élaboration d'un nouveau plan d'organisation locale de l'agriculture, de manière à permettre un recensement plus précis et moderne des différentes potentialités agricoles, "figure parmi les questions structurelles à même d'améliorer l'organisation du secteur", soulignant, à cet égard, l'importance majeure de la décision du président de la République portant création d'un service spécialisé dans les statistiques agricoles, chargé de recenser les données relatives au nombre d'agriculteurs, au volume de production, à la richesse animale, aux surfaces agricoles et à d'autres indicateurs.
"La disponibilité de statistiques précises permettra de déterminer les besoins réels en produits agricoles et de définir les surfaces cultivables en fonction des saisons, ainsi que de garantir la traçabilité des produits, de la source jusqu'au consommateur, contribuant ainsi à la lutte contre la spéculation", a-t-il ajouté.
Par ailleurs, le responsable de l'Union a mis en avant l'importance des orientations du président de la République relatives à la révision du fonctionnement et de l'organisation des entreprises relevant du secteur agricole, notant que cette mesure permettra d'améliorer la régulation du marché des produits agricoles, par le renforcement des capacités de stockage, la prise en charge des excédents de production et leur achat auprès des agriculteurs, puis leur commercialisation, de manière à réduire la chaîne des intermédiaires.
Le secrétaire national de l'UNPA a, en outre, salué les orientations du président de la République visant à lutter contre toutes les formes de rétention des productions agricoles par les agriculteurs et à interdire de laisser les terres en friche ou sans exploitation, réaffirmant le soutien de l'Union à ces décisions, au regard des moyens mis par l'Etat à la disposition des agriculteurs, lesquels appellent, a-t-il dit, à "s'engager pleinement dans les efforts visant à accroître la production nationale et à réaliser une autosuffisance durable".
Il a insisté, dans ce sens, sur l'importance d'exploiter les terres agricoles selon des cycles agricoles appropriés, notamment pour les terres proches des barrages et celles disposant de sources hydriques faciles à exploiter, ce qui permet de diversifier les récoltes et de renforcer la production.
L'intervenant est revenu, d'autre part, sur l'importance d'une préparation précoce de la saison de moisson-battage, conformément aux orientations du président de la République, en vue d'assurer des espaces de stockage, de garantir la disponibilité des moissonneuses-batteuses, des moyens de transport et du matériel nécessaire pour la réussite de l'opération, et permettre ainsi aux agriculteurs de collecter et de commercialiser leurs productions dans les meilleures conditions.
Il a également salué l'orientation du président de la République relative à l'interdiction totale de l'utilisation du maïs comme fourrage vert dans l'alimentation du bétail.
Le président de la République avait présidé, dimanche, une réunion du Conseil des ministres au cours de laquelle il a pris une série de décisions, et donné des directives et des orientations, dont l'élaboration d'un nouveau plan d'organisation de l'agriculture au niveau local, en vue d'assurer une plus grande transparence et un recensement moderne et plus précis, la nécessité de lutter contre toutes les formes de rétention des productions agricoles, l'interdiction totale de l'utilisation du maïs comme fourrage vert dans l'alimentation du bétail, et l'élaboration d'un plan de répartition des tâches au sein du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, en confiant le secteur de la pêche à un ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture et celui des forêts à un secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Agriculture, chargé des forêts. APS

Industrie

Séance de travail pour évaluer les mécanismes d'accompagnement des fabricants de pièces de rechange automobiles dans le domaine de la conformité

Le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, a présidé une séance de travail consacrée à l'examen des moyens de renforcer le système national de normalisation, d'accréditation et de métrologie, ainsi qu'à l'amélioration de la qualité des produits nationaux, indique un communiqué du ministère.
Cette séance a réuni les responsables de l'Institut algérien de normalisation (IANOR), de l'Organisme algérien d'accréditation (ALGERAC), et de l'Office algérien de métrologie (OAM), en présence de cadres du secteur.
La rencontre a permis d'évaluer les dispositifs d'accompagnement des fabricants dans les domaines de la normalisation, de l'évaluation de la conformité et de la certification de conformité, en sus des moyens de faciliter l'obtention des certificats requis conformément aux normes et spécifications nationales et internationales, notamment pour les fabricants de pièces de rechange et d'accessoires automobiles.
Les discussions ont également porté sur les moyens de renforcer les capacités du système national de qualité et d'améliorer ses performances, à travers une intensification de la coordination et de la coopération avec les organismes et organisations internationales spécialisés. Cette démarche vise à garantir la sécurité des consommateurs, à améliorer la qualité des produits nationaux et à renforcer leur compétitivité afin de leur permettre d'accéder aux marchés extérieurs, après avoir répondu aux besoins du marché national et consolidé les capacités de production locale, conclut le communiqué.

L'ANPP adhère à l'USP en qualité de membre votant

Le ministère de l'Industrie pharmaceutique a annoncé l'adhésion de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) à l'United States Pharmacopeia (USP), en qualité de membre disposant du droit de vote, une démarche qui devrait renforcer la présence de l'Algérie au sein des organismes internationaux spécialisés dans la qualité et la sécurité des produits pharmaceutiques.
Cette adhésion permet à l'ANPP de faire partie d'un organisme international regroupant une élite d'experts et d'institutions spécialisées dans l'élaboration des normes pharmaceutiques, tout en élargissant les opportunités d'échange d'expertises et d'expériences avec les principaux acteurs opérant dans ce domaine, indique lundi un communiqué du ministère. L'USP est un organisme scientifique indépendant à but non lucratif, chargé d'élaborer et de publier la "Pharmacopée des Etats-Unis", qui regroupe des normes et des spécifications de référence reconnues à l'échelle internationale en matière de qualité des médicaments, des compléments alimentaires et des matières premières chimiques et biologiques, contribuant ainsi à garantir la qualité et la sécurité des produits pharmaceutiques. Cette démarche traduit les efforts déployés par l'Algérie pour renforcer ses performances réglementaires et protéger la santé publique, et permettra également à l'Agence de contribuer aux initiatives internationales visant à développer et à harmoniser les normes pharmaceutiques, ajoute la même source.
L'ANPP poursuivra ses efforts, dans le cadre de cette coopération, en vue de contribuer à l'amélioration continue de la qualité des produits pharmaceutiques, à même de garantir la protection de la santé des patients et de conforter la position de l'Algérie aux niveaux régional et international, conclut le communiqué.

Treize stagiaires représentent Oran aux Olympiades africaines des métiers

Treize (13) stagiaires et apprentis issus des établissements de formation professionnelle de la wilaya d'Oran participeront aux Olympiades africaines des métiers, qui se dérouleront à Oran du 16 au 19 novembre prochain, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et sous l'égide du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, a-t-on appris auprès de la direction de la Formation et de l'enseignement professionnels (DFEP) de la wilaya d'Oran. Les treize participants représenteront la wilaya d'Oran dans dix (10) spécialités professionnelles proposées par les établissements de formation de la région. Ces spécialités concernent, notamment, les soins de santé et l'action sociale, la mécatronique, le tournage à commande numérique, l'esthétique, la pâtisserie, la technologie automobile, les installations électriques, la peinture et la décoration, la technologie de la mode et la réparation des structures et carrosseries automobiles, a-t-on souligné de même source. Cette manifestation continentale verra la participation de plus de 600 compétiteurs issus de 18 pays africains, qui s'affronteront dans 45 spécialités réparties sur six branches professionnelles.
L'organisation de cet événement continental par l'Algérie témoigne de son engagement en faveur du renforcement de la coopération entre les pays du continent africain et de la consolidation du rôle de la formation et de l'enseignement professionnels en tant que levier essentiel du développement économique et social.
Elle constitue également un espace de préparation des compétences et de qualification des jeunes, afin de leur permettre de s'adapter aux mutations rapides du monde des métiers et du marché du travail, avait souligné la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mme Nassima Arhab, lors d'une récente conférence de presse.

Concours d'excellence des médias arabes

Bouslimani remet le prix du meilleur reportage télévisé à la lauréate de la Télévision algérienne

Le ministre de la Communication, M. Mohamed Bouslimani, a remis à la journaliste de la Télévision algérienne, Imène Aksel, le prix du meilleur reportage télévisé qu'elle a remporté dans le cadre de la 10e édition du Concours d'excellence des médias arabes 2026, organisé récemment au Caire (Egypte). Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Bouslimani a félicité la journaliste pour cette consécration, qui a honoré l'Algérie et la Télévision algérienne dans le cadre de ce concours auquel ont participé 154 œuvres, toutes catégories confondues, dont 15 œuvres télévisuelles.

Le ministre a également rappelé, dans ce contexte, que l'Algérie n'a eu de cesse de remporter des distinctions dans différents domaines, grâce à ses jeunes talents qui ont honoré le drapeau national aux fora internationaux.

De son côté, Mme Aksel a exprimé sa "joie et sa fierté" à la suite de cette consécration arabe, précisant que son reportage porte sur le thème de "la préservation du référent religieux en utilisant l'intelligence artificielle".

La Télévision algérienne, représentée par la chaîne TV Coran, avait remporté ce prix dans le cadre de la 10e édition du Concours d'excellence des médias arabes 2026, organisé autour du thème "Les médias arabes et l'intelligence artificielle : opportunités et défis".

Le prix avait été remis au ministre de la Communication lors de sa participation à la cérémonie de remise des prix, organisée par le Secrétariat général de la Ligue arabe, en marge des travaux de la 56e session du Conseil des ministres arabes de l'Information, au Caire.

Zerrouki participe à Doha à la Conférence de plénipotentiaires de l'UIT

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, prend part à Doha (Qatar), à la Conférence de plénipotentiaires (PP-26) de l'Union internationale des télécommunications (UIT), à la tête d'une délégation représentant plusieurs institutions et organismes nationaux, indique un communiqué du ministère.

La délégation algérienne comprend des représentants du ministère de la Poste et des Télécommunications, de l'entreprise Algérie Télécom, de l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPCE) et de l'Agence nationale des fréquences (ANF), et ce afin de "suivre les travaux des commissions et les réunions de coordination africaines et arabes", notamment les "dossiers du spectre des fréquences et des ressources orbitales qui seront à nouveau abordés lors de la Conférence mondiale des radiocommunications 2027 (CMR-27)", précise la même source.

Les pays participant à la conférence, dont l'Algérie, présenteront des "déclarations de politique générale, dans le cadre de débats de haut niveau sur la résilience des réseaux et les technologies émergentes".

Le ministre tiendra également des "rencontres bilatérales avec des responsables de l'Union et ses homologues", conclut le communiqué.

Vers la création d'un centre de données d'IA en partenariat avec la Chine



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a examiné avec une délégation chinoise, le projet de réalisation d'un centre de données d'IA au niveau de l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA), indique un communiqué du ministère. Les discussions qui se sont déroulées à l'ENSIA, au Pôle scientifique et technologique Chahid "Abdelhafid Ihaddadene", ont porté sur "les aspects techniques et d'ingénierie du projet, notamment l'infrastructure, les équipements technologiques, le calendrier d'exécution, ainsi que les exigences environnementales et réglementaires, afin de garantir les conditions idoines à la réalisation de cette infrastructure stratégique aux normes internationales", précise la même source.

Ce projet constitue une "étape qualitative vers le renforcement des capacités nationales en matière de calcul haute performance (HPC), le développement des infrastructures numériques et de recherche, et la consolidation de la place de l'Algérie en tant que pôle régional de l'IA, à travers des partenariats internationaux fondés sur le transfert de connaissances et de technologies et le renforcement des compétences nationales", conclut le communiqué.

Innovation et entrepreneuriat

L'Algérie renforce son rôle de locomotive en Afrique

Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a mis en évidence les efforts consentis par l'Algérie pour soutenir l'innovation technologique en Afrique et renforcer les mécanismes de développement de l'économie de la connaissance, de l'entrepreneuriat et des start-up, réaffirmant ainsi son rôle moteur dans la dynamique technologique continentale.

Invité du Forum de la Radio algérienne, le ministre a notamment mis l'accent sur l'importance de la Conférence africaine des start-up, dont la cinquième édition se tiendra du 5 au 7 décembre prochain au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger. Il a qualifié cet événement de « rendez-vous technologique et commercial le plus important du continent », estimant qu'il constitue une plateforme stratégique pour conforter la position de l'Algérie dans le domaine de l'innovation à l'échelle africaine. Placée cette année sous le thème « Deep Tech », cette édition s'inscrit dans la continuité des acquis des quatre précédentes rencontres, avec l'ambition de construire un écosystème africain des start-up davantage intégré et cohérent, a expliqué M. Ouadah. Elle permettra notamment de mettre en valeur le potentiel des jeunes entreprises africaines dans le développement de solutions fondées sur les technologies de pointe et de renforcer leur contribution à la souveraineté technologique du continent.

Le ministre a particulièrement souligné les perspectives offertes par les nouvelles technologies dans des secteurs stratégiques tels que les données, l'intelligence artificielle, la santé et l'énergie. L'objectif est de permettre aux pays africains de tirer profit des grandes mutations technologiques mondiales pour accélérer leur développement et renforcer leurs capacités d'innovation.

Il a également annoncé que le sommet ministériel prévu en marge de la Conférence sera consacré à la présentation de mécanismes destinés à renforcer les financements conjoints à l'échelle africaine, dans le cadre de la coopération Sud-Sud, notamment pour soutenir la recherche scientifique et les projets innovants.

Abordant la question de la souveraineté numérique et technologique, M. Ouadah a salué les efforts engagés par l'Algérie pour consolider ses capacités nationales, notamment à travers la localisation des données, la valorisation des compétences locales et de la diaspora établie à l'étranger, ainsi que la mise en place d'un environnement favorable à l'innovation, soutenu par un cadre législatif adapté aux standards internationaux.

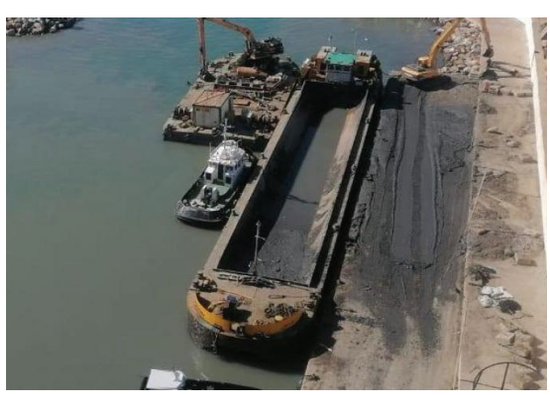
Dans cette perspective, il a appelé à une implication plus importante des start-up et des micro-entreprises dans la conception et le développement de solutions technologiques nationales, considérant leur contribution comme un levier essentiel pour préserver et renforcer la souveraineté numérique du pays.

Par ailleurs, le ministre a évoqué la célébration de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, prévue du 17 au 23 novembre courant, qui sera marquée par l'organisation de plusieurs manifestations à travers le territoire national. Ces initiatives visent à valoriser les efforts déployés pour promouvoir la culture entrepreneuriale auprès des jeunes et encourager leur participation à la dynamique de diversification de l'économie nationale.

Dans le même cadre, M. Ouadah a fait savoir qu'un travail était en cours avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales pour la création de centres d'innovation au niveau des wilayas. Ce dispositif est actuellement en cours de déploiement dans dix wilayas, avec cinq centres déjà inaugurés dans une première phase. M.G.

Infrastructures portuaires et aéroportuaires

Des projets d'extension et de réhabilitation en cours dans plusieurs wilayas



Le secteur des Travaux publics et des Infrastructures de base poursuit la réalisation de plusieurs projets de développement et de modernisation des infrastructures portuaires et aéroportuaires à travers différentes wilayas du pays, à la faveur d'opérations d'extension, de renforcement, de réhabilitation et d'entretien, a indiqué un communiqué du ministère. Ces projets font l'objet d'un suivi par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, en coordination avec les walis concernés, dans le but de renforcer les capacités des infrastructures portuaires et aéroportuaires et d'améliorer leur niveau de préparation, ainsi que leur efficacité opérationnelle, précise le communiqué.

Dans ce cadre, les travaux d'extension du port phosphatier d'Annaba se poursuivent, notamment au niveau du quai minier inscrit dans le cadre du projet intégré du phosphate. Les travaux portent sur les opérations de remblaiement à l'arrière du quai à l'aide de sable marin, ainsi que sur le battage des pieux et la mise en place de roches et de blocs de pierre, dans le cadre des travaux maritimes liés au prolongement de la digue.

Dans la wilaya de Mostaganem, les travaux de protection du port de pêche de Sidi Lakhdar se poursuivent à travers le prolongement des brise-lames, tandis que les études techniques relatives à l'extension du port de Djen Djen, dans la wilaya de Jijel, se poursuivent également.

Ce projet prévoit la réalisation d'un quai d'une profondeur pouvant atteindre 20 mètres, permettant ainsi d'accueillir des navires de grande taille.

Parallèlement, les opérations de dragage des bassins portuaires se poursuivent dans plusieurs ports, notamment ceux de Béjaia et de Zemmouri (Boumerdès), de Bouharoun, de Khemisti et de Gouraya (Tipasa), de Salamandre (Mostaganem), de Béni Saf (Aïn Témouchent), ainsi que du port de pêche d'Arzew (Oran).

S'agissant des projets achevés, les travaux d'extension et de renforcement du quai de la Casbah au port de Béjaïa ont été achevés, de même que les opérations de dragage dans les ports d'El Marsa et de Beni Haoua, dans la wilaya de Chlef, ainsi que de Sidi Lakhdar, dans la wilaya de Mostaganem.

Dans le domaine des infrastructures aéroportuaires, les travaux de réalisation d'un nouvel aéroport à Tin Zaouatine, dans la wilaya d'In Guezzam, sont à leur stade final, après l'achèvement des différentes infrastructures et installations aéroportuaires, notamment la piste principale, deux voies de circulation latérales et l'aire de stationnement des avions.

Par ailleurs, les études et les préparatifs relatifs à l'extension de l'aire de stationnement des avions de l'aéroport Abane-Ramdane de Béjaïa se poursuivent, dans le but de renforcer sa capacité d'accueil. Il en est de même pour les travaux de renforcement de la piste principale de l'aéroport de Tindouf, de la piste secondaire de l'aéroport de Constantine et de l'aire de stationnement des avions de l'aéroport de Tlemcen.

Dans le même contexte, les travaux de réalisation d'une nouvelle piste à l'aéroport d'In Guezzam ont atteint leur stade final, tandis que les préparatifs sont en cours en vue du lancement d'un projet de réalisation d'un aéroport international dans la région de Zaghamra, dans la wilaya de Béni Abbès, au titre du programme de l'année 2027.

Concernant les projets réceptionnés, les travaux de renforcement de la piste d'atterrissage et de ses annexes à l'aéroport de Hassi Messaoud, dans la wilaya de Ouargla, ont été achevés, de même que la réalisation d'une nouvelle piste à l'aéroport de Bou Saâda, précise le communiqué.

Ouverture à Alger d'un atelier régional sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique



La ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, a présidé l'ouverture d'un atelier régional au profit des points focaux des Etats africains parties à la Convention de l'UNESCO de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, avec la participation d'experts et de responsables d'organismes internationaux, dans le cadre du renforcement de la coopération africaine dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, indique un communiqué du ministère.
Dans son allocution d'ouverture, Mme Bendouda a souligné que cet atelier, organisé par le Centre régional pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique (CRESPIAF), en coopération avec l'UNESCO, dépasse le simple cadre technique pour incarner une "prise de conscience stratégique commune" quant à l'importance de la sauvegarde du patrimoine vivant de l'Afrique, en le transformant d'une mémoire orale ou de pratiques traditionnelles en capital de l'identité économique et culturelle, et outil efficace au service de la souveraineté culturelle et du développement durable.
Cet atelier est consacré à l'élaboration des rapports périodiques des Etats parties, un mécanisme qui permet, a-t-elle ajouté, "de mesurer l'efficacité des politiques publiques, d'identifier les lacunes en matière de financement et de connaissances, et de transformer les données participatives avec les communautés locales et les détenteurs du patrimoine en décisions stratégiques, anticipatives et durables".
Elle a, à ce propos, indiqué que "l'Algérie, partant de sa vision globale, considère le patrimoine culturel, matériel et immatériel, comme l'un des fondements de la sécurité nationale et de l'identité nationale", rappelant que "le pays a œuvré à consacrer son leadership continental à travers des étapes décisives, dont son précédent historique en tant que premier pays au monde à avoir ratifié la Convention de l'UNESCO de 2003" pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.
La ministre a précisé que cette ratification s'est traduite, sur le plan institutionnel, par l'accueil et la création du CRESPIAF sous l'égide de l'UNESCO, en tant que "référence pour le renforcement des capacités et l'harmonisation des visions à l'échelle continentale", et a été couronnée par "la transformation numérique pour moderniser l'inventaire national et mettre en place des bases de données liées à la recherche académique".
Ces mesures interviennent "parallèlement à une diplomatie culturelle ferme visant à protéger le patrimoine identitaire, notamment à travers le classement d'éléments patrimoniaux majeurs sur la liste de l'UNESCO et le dépôt de dossiers stratégiques en cours d'évaluation internationale, comme l'art du zellige et la blouza oranaise, ainsi que des dossiers africains communs destinés à renforcer les liens d'unité et de complémentarité entre les pays du continent", a-t-elle poursuivi. Mme Bendouda a insisté sur l'ambition stratégique, dans le cadre de la vision de l'Union africaine (UA) et des objectifs de l'UNESCO, de "permettre aux experts et aux points focaux du continent africain de disposer des outils juridiques et techniques nécessaires à la protection globale du patrimoine africain, et d'ouvrir les bibliothèques, les musées et les centres de recherche africains aux chercheurs du continent afin que l'histoire de l'Afrique soit écrite par des Africains".
Selon les organisateurs, cet atelier vise à préparer les points focaux des pays africains à la transition vers le nouveau système d'établissement des rapports périodiques et à les familiariser avec ses mécanismes d'élaboration et de soumission, à travers plusieurs axes notamment "l'accompagnement de cette transition vers un système mondial unifié et coordonné de présentation des rapports périodiques, ainsi que sur la découverte des modèles électroniques révisés et simplifiés lancés par l'UNESCO à la fin du mois de septembre 2026 pour faciliter leur préparation".
Cette rencontre réunit des experts du patrimoine représentant près de 50 points focaux de pays africains, ainsi que des responsables de bureaux régionaux de l'UNESCO dans quatre pays africains, en dehors de son siège principal. Les sessions de travail sont encadrées par des experts du Réseau mondial des gestionnaires de l'UNESCO, aux côtés d'experts algériens.

Journée nationale de l'artisan

Un Salon de l'artisanat à Constantine met en lumière la richesse des métiers traditionnels

Un Salon de l'artisanat et des métiers d'art a ouvert ses portes au palais Ahmed-Bey de Constantine, avec la participation d'une quarantaine d'artisans venus exposer leurs produits et faire découvrir au public la diversité de leur savoir-faire, à l'occasion de la Journée nationale de l'artisan, célébrée le 9 novembre.
Les différents stands offrent aux visiteurs un aperçu de la richesse du patrimoine artisanal constantinois, à travers, notamment la broderie traditionnelle, la distillation des eaux florales, le travail du cuivre et la fabrication du zellige aux côtés d'autres métiers d'art liés, au domaine culinaire.
Des pièces brodées aux motifs raffinés, des objets en cuivre façonnés et décorés avec minutie, des produits issus de la distillation traditionnelle, ainsi que des plats et gourmandises du terroir illustrent la diversité de ces activités et la maîtrise de gestes transmis de génération en génération.
Une place particulière est accordée à la broderie, notamment la fetla et le medjboud, qui mettent en valeur la finesse des ornements caractéristiques du costume traditionnel constantinois.
Le travail du zellige autre savoir-faire artisanal, vient également enrichir cette exposition témoignant de la diversité des métiers qui façonnent la particularité du patrimoine de la région.
Organisée par la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), en coordination avec les secteurs concernés, le Salon qui se poursuivra jusqu'au 12 novembre, "constitue un espace de rencontre entre artisans et visiteurs, tout en offrant une opportunité de promouvoir les produits locaux et de faire connaître des métiers qui contribuent à la préservation du patrimoine culturel propre à Constantine", selon le directeur de la CAM, Abdelghani Sifer. Des organismes d'emploi prennent également part à cet évènement, afin de présenter leurs dispositifs d'accompagnement et les opportunités offertes aux porteurs de projets désireux de se lancer dans une activité artisanale.

Une exposition de peintres russes inaugurée à Alger

"Réalisme russe", une exposition d'arts plastiques d'artistes peintres russes, mettant en lumière des paysages et des scènes de vie inspirés de leur pays et fascinés par l'Algérie, a été inaugurée à Alger.
Visible jusqu'à mercredi à la galerie Baya, au Palais de la culture Moufdi Zakaria, l'exposition qui réunit les œuvres de 12 artistes peintres russes, issus de l'école traditionnelle des beaux-arts, a été inaugurée en présence de la cheffe de cabinet du ministère de la Culture et des Arts, Mme Ayaichia Nacira, et de l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, M. Alexey Solomatine.
S'exprimant à cette occasion, l'ambassadeur russe a affirmé que les relations entre l'Algérie et la Russie sont "très développées" dans divers domaines de coopération, notamment l'éducation et la culture.
Il a fait savoir que des œuvres réalisées par des peintres russes, fascinés par des paysages algériens, seront également exposées en Russie lors d'une exposition intitulée "L'Algérie sous le regard des peintres russes".
A travers une soixantaine de toiles, nouvelles et anciennes, réalisées à l'huile, les peintres ont mis en lumière des paysages naturels sublimes et des scènes de vie, à l'image de Dimitri Petrov avec "Etendues à Nikola..." et "Journée ensoleillée", ou encore Elmira Petrova avec "Sur le Beysug...", mettant en scène un pêcheur sur le fleuve de Beysug.
Le peintre Maksim Fayustov, qui compte parmi les trois artistes présents à l'exposition, met en scène l'orchestre d'harmonie de la Garde républicaine algérienne, en plus d'une autre toile intitulée "Dans l'ancienne ville", décrivant un paysage saharien avec une femme assise au milieu d'un décor naturel (palmiers) et de bâtisses en pierre. D'autres artistes à l'image d'André Udelov et Alexey Kryukov participent également à cette exposition qui se poursuit jusqu'au 11 novembre.

Bendouda s'enquiert à Alger des conditions d'organisation du concours de doctorat à l'ESBA

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a visité l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (ESBA) "Ahmed & Rabah Asselah" pour s'enquérir des conditions d'organisation du premier concours de doctorat de 3e cycle, organisé pour la première fois dans l'histoire de l'Ecole, selon un communiqué du ministère.
Mme Bendouda "s'est enquise des différentes mesures organisationnelles et pédagogiques adoptées pour assurer le bon déroulement du concours qui se caractérise par l'utilisation de la numérisation à 100% dans ses différentes étapes, en coordination avec l'université de Saida", dans une démarche "illustrant l'orientation vers la modernisation des mécanismes de formation et d'évaluation et le renforcement de la gouvernance numérique au sein des établissements d'enseignement artistique", lit-on dans le communiqué.
Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'intérêt accordé par la ministre à la promotion du niveau de la formation supérieure et de la recherche scientifique dans les écoles et instituts artistiques relevant du secteur et au renforcement de leur place, en tant qu'établissements académiques capables de former des compétences spécialisées dans les différents domaines des arts", ajoute le document.
Le concours a vu la participation de 174 candidats issus de différentes universités du pays, répartis sur 4 spécialités artistiques, à savoir la peinture, la sculpture, le design graphique et le design espace, avec la contribution et l'encadrement d'enseignants et de spécialistes des universités de Constantine, de Mostaganem, Djelfa et Tlemcen, en plus des universités Alger 2 et Saïda, et ce, dans le cadre de la coopération académique et de la conjugaison des efforts pour la réussite de ce rendez-vous scientifique.

Exposition collective à Alger dédiée à l'Industrie artisanale et aux tenues traditionnelles

Une exposition collective dédiée à l'Industrie artisanale et aux tenues traditionnelles algériennes a été ouverte au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger, faisant valoir le savoir-faire ancestral et la richesse du patrimoine culturel algérien.
Visible jusqu'au 14 novembre, l'exposition organisée sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, met en valeur les métiers de l'Industrie artisanale et les tenues traditionnelles de différentes régions d'Algérie.
Une vingtaine d'exposants présentent différents produits artisanaux aux visiteurs: tenues traditionnelles d'Alger, de Tizi-Ouzou, de Constantine et de Touggourt, bijoux de Beni-Yenni, vêtements anciens et modernes, tapis, sacs, tissages et châles traditionnels, veilleuses et chandeliers ancestraux, poteries et céramiques, miroirs décorés, bougies en cire d'abeille, coffres berbères, objets de dinanderie et objets en verre décorés.
Le stand de la plateforme numérique "Artisan-DZ" de vente en ligne, expose, pour sa part, les échantillons de différents objets traditionnels, que des artisans de toutes les wilayas d'Algérie ont proposés à la vente sur cette plateforme.
La fondatrice de ce concept, Mme Fatiha Farrah, explique que "les services d'"Artisan-DZ" prennent d'abord en charge les commandes des visiteurs en ligne, qu'ils font acheminer depuis leur wilaya d'origine jusqu'à Alger, pour les livrer ensuite à leurs acheteurs, une manière de mettre le numérique au service de l'ancestralité", a-t-elle conclu.

Cheveux naturels, plaqués, touches fluo les coiffures phares de la rentrée

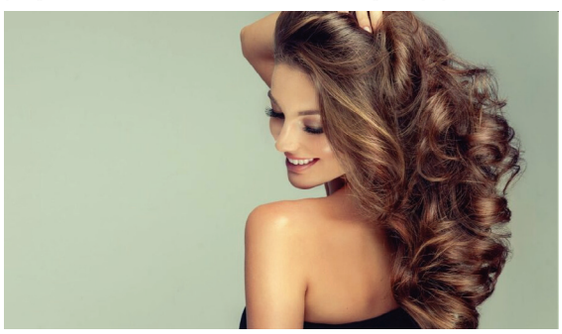
Envie de changer de tête ? C'est le moment ! A près de deux semaines de la rentrée, l'heure est aux nouvelles tendances capillaires avec des coiffures tour à tour audacieuses, sages, ou décontractées pour plaire au plus grand nombre. Des longueurs naturelles aux colorations fluo : on vous dit tout sur les coiffures qui façonneront votre look cet automne.

Toujours plus long

Un seul mot d'ordre pour la rentrée : longueur ! Si le carré était à l'honneur l'an dernier, cet automne sera placé sous le signe de la longueur - au moins jusqu'au milieu du dos - comme on a pu le voir sur les podiums des derniers défilés à New York, Londres, Milan, ou Paris. On privilégie le naturel, sans dégradé, et on jongle entre des cheveux lisses et ondulés pour varier les looks tout au long de la saison.

On plaque tout

Plus sophistiqués, parfois un brin rock, les cheveux plaqués auront la cote la saison prochaine. Sur cheveux courts ou longs, noués en queue de cheval, en chignon, détachés, peu importe, l'important est de dévoiler les oreilles et le front avec des cheveux parfaitement plaqués sur la tête. Une coiffure qui dégage l'ensemble du visage, et sublime le regard... Essentielle à l'heure de la Covid-19 et du port du masque obligatoire.



On ose le fluo

La Fashion Week de New York a donné le ton en février dernier : le fluo s'invitera dans votre chevelure dès l'automne prochain. Plus propice à l'été, la tendance perdurera lors de cette rentrée placée sous le signe de l'audace et de l'extravagance. Jaune, bleu, vert, orange, ou rose : il y en a pour tous les goûts, avec la possibilité de colorer toute sa chevelure ou, pour les plus discrètes, de miser sur quelques mèches en jouant sur les contrastes.

Des accessoires à gogo

Casquettes, chapeaux, bonnets, cagoules... Les couvre-chefs seront légion l'hiver prochain mais il faudra également compter avec une multitude d'accessoires. Les barrettes resteront vos meilleures alliées, avec des formes diverses et variées allant des fleurs aux bijoux en passant par des motifs graphiques./maxi-mag.fr/

«On me parle encore de mon parfum après mon départ»: cette fragrance miellée jean paul gaultier laisse un sillage gourmand et tenace

Trouver une fragrance qui marque les esprits exige un équilibre subtil entre intensité et douceur. Cette eau de parfum Jean Paul Gaultier associe des notes florales et sucrées pour habiller la peau d'un sillage chaleureux qui dure jusqu'au soir.

Sillage gourmand : quand la peau retient le parfum

Un parfum qui laisse une trace repose sur plusieurs mécanismes. Les notes les plus volatiles s'évanouissent vite, tandis que les plus lourdes se fixent sur la peau et les vêtements. La chaleur du corps, le taux de sébum, l'hydratation cutanée influencent la diffusion, tout comme le fait de vaporiser sur textile ou cheveux. Les accords sucrés et boisés accrochent souvent davantage, créant ce fameux effet de couloir parfumé que certaines recherchent et que d'autres fuient un peu.

Scandal Eau de Parfum : un chypre miellé de caractère signé Jean Paul Gaultier

Le cœur de Scandal, c'est une note de miel ample et enveloppante. Ce miel apporte une douceur sucrée, presque caramélisée, avec un côté cire d'abeille plus chaud qui donne du relief. Sur la peau, cet accord crée une impression de voile gourmand, très présent sans être forcément collant, ce qui explique les retours enthousiastes sur son côté "très féminin et sucré" ou "senteur spéciale mielée" rapportés sur Beauté Test.



"Fragrance divine, tenue longue durée" : le verdict des utilisatrices sur Beauté Test

Noté 4,5/5 pour plus de 148 avis sur Beauté Test, Scandal séduit d'abord par son impact immédiat. Les utilisatrices parlent d'un parfum "très agréable à porter en toutes circonstances" et d'une "fragrance divine. Tenue longue durée sans être un seul instant entêtant".

L'accord miellé revient souvent, décrit comme "parfum avec une note sucrée miel, tient bien toute la journée, agréable à la fois frais et envoûtant".

Beaucoup soulignent une excellente tenue, avec des commentaires comme "Mon parfum du moment ! Tient super longtemps et son odeur est juste incroyable" ou encore "je retrouve toujours son odeur sur mes vêtements et j'adore ça"./beaute-test.com/

Double Serum Foundation, le fond de teint qui transforme la peau



Inspiré du sérum iconique de la maison, le nouveau fond de teint hybride signé Clarins unifie le teint tout en améliorant la qualité de la peau, jour après jour. Pour une peau visiblement plus lumineuse, comme revitalisée de l'intérieur.

UNE FORMULATION INÉDITE

Et pour cause, sa formule repose sur une innovation majeure : celle d'un flacon double qui réunit deux formules complémentaires. Une séparation qui dépasse le simple parti pris esthétique, répondant en réalité à une nécessité scientifique absolue. En effet, si les deux phases venaient à se mélanger avant l'application, la papaïne (un exfoliant enzymatique doux qui relance le renouvellement cellulaire) détruirait le Matrixyl 3000, et l'efficacité du produit serait réduite à néant. Le double flacon se fait ainsi le garant de la puissance de chaque actif, préservé dans son intégrité jusqu'au moment précis de l'application. Formulé à 85 % d'ingrédients d'origine naturelle, son packaging écoconçu et la traçabilité de ses ingrédients végétaux garantie par la technologie blockchain Clarins T.R.U.S.T. assure un geste beauté durable, résolument engagé.

UN FOND DE TEINT, DEUX FOIS PLUS D'ÉCLAT

Résultat ? Dès l'application, le teint est résolument plus lumineux. + 58 % de teint lumineux dès la première utilisation, un glow immédiat rendu possible par la technologie A.U.R.A., soit des microcristaux réfléchissants qui diffusent un éclat subtil, presque imperceptible, et offrent un effet "belle mine" pour un visage à l'apparence reposée. Le fini est naturel, satiné, sans effet de matière, tandis que la couvrance, modulable, unifie sans masquer. Bref, un maquillage parfait qui, après 28 jours, se double d'une peau au teint visiblement plus uniforme, comme régénérée de l'intérieur : -35 % de visibilité des signes de l'âge et l'équivalent de 3 ans d'éclat de jeunesse ravivés. Des résultats cliniquement prouvés qui positionnent ce fond de teint bien au-delà de la concurrence.

UN GESTE BEAUTÉ PAS COMME LES AUTRES

Pensé comme un soin à part entière, le Double Serum Foundation s'applique à l'aide d'un pinceau inspiré du gua sha dont la forme épouse les contours du visage pour mieux lisser les traits, faciliter l'application et booster l'éclat de la peau. Plus qu'un simple accessoire, il participe à l'efficacité globale : le teint est plus homogène, les volumes subtilement rehaussés, la peau visiblement plus tonique. Pour une efficacité décuplée, Clarins recommande une routine en 3 étapes pensée comme un système : Double Serum Eye, Double Serum, puis Double Serum Foundation. Cette synergie prouvée offre ainsi +36 % de fermeté et -28 % de rides pour un rituel complet qui fait du glow une vocation, de la première à la dernière étape. Ou quand le glow se fait rituel, à la faveur d'un fond de teint moins pensé pour camoufler que pour faire du bien./elle.fr/

L'odeur du savon serait un facteur déterminant pour les moustiques affirme cette étude

Des recherches ont révélé que certains savons augmentent l'attrait des moustiques, tandis que d'autres ont un effet dissuasif, soulignant ainsi l'importance de la composition chimique des savons. Lors d'un repas en terrasse, il y a deux catégories de personnes présentes autour de la table : celles que les moustiques dévorent et celles qu'ils ignorent ! Nous ignorons réellement pourquoi les moustiques choisissent une personne plutôt qu'une autre.



Quels sont les points passés au crible dans cette étude ?

Les savons jouent un rôle crucial dans la modification de la signature olfactive des hôtes humains et leurs effets sur l'attraction des moustiques sont remarquables.

Des études ont révélé que certains savons peuvent augmenter l'attrait des moustiques envers l'hôte, tandis que d'autres savons ont l'effet inverse en réduisant cet attrait. Ces différences dans l'effet sont étroitement liées à des compositions chimiques spécifiques présentes dans les savons. Des recherches ont permis de créer des mélanges artificiels fondés sur des résultats analytiques, reproduisant ainsi l'effet des savons sur l'attraction des moustiques. Cette découverte souligne l'importance de la composition chimique des savons et son influence sur les interactions entre les hôtes humains et les moustiques.

Que nous apprend cette étude ?

Les recherches menées tendent à démontrer qu'en réalité, une même personne peut se révéler attirante pour les moustiques ou repoussante, en fonction de la propreté de sa peau. En d'autres termes, une personne non lavée peut ne pas attirer les moustiques, puis les attirer, une fois lavée avec certains arômes. Selon l'équipe de Virginia Tech, les résultats des expériences ont révélé que le lavage avec les savons Dove et Simple Truth augmentait l'attrait de certains volontaires. À l'inverse, l'odeur de la marque Native avait tendance à dissuader les moustiques de s'approcher des sujets, montrant ainsi des effets contrastés sur leur attraction. Toutefois, ce n'est pas une généralité ! « Tout le monde sent différemment, même après l'application de savon.

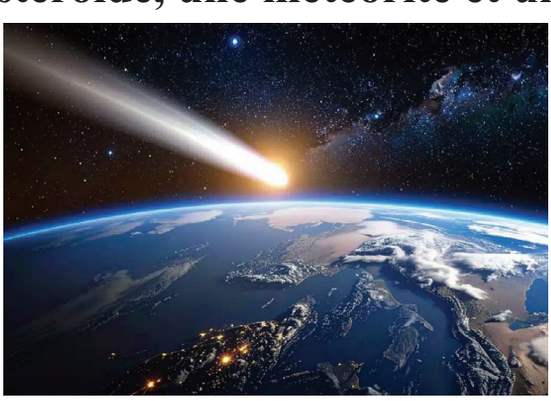
Comment ont-ils mené cette étude ?

Les savons ont été récemment étudiés pour leur impact sur les préférences des moustiques. Les chercheurs ont analysé les substances chimiques émises par quatre volontaires avant et après l'utilisation de savons tels que Dial, Dove, Native et Simple Truth. Chaque participant émettait une odeur unique, certaines étant plus attractives pour les moustiques.

Le lavage au savon a modifié ces odeurs de manière significative, allant au-delà de l'ajout de parfums floraux. Les tests ont exclu l'effet du dioxyde de carbone expiré grâce à des tissus imprégnés des odeurs des participants. Le Dr Vinauger a noté que même si les savons contiennent du limonène, une substance répulsive pour les moustiques, trois des savons testés ont réellement augmenté leur attraction. Les chercheurs sont tout de même parvenus à identifier un parfum qui repousserait les moustiques : la noix de coco ! Vous n'avez plus qu'à tenter l'expérience en choisissant un gel douche solide à la noix de coco… Rappelons qu'il faut absolument éliminer les bouteilles en plastique de votre salle de bains !/neozone.org/

Connaissez-vous réellement la différence entre un astéroïde, une météorite et une comète ?

Vous aussi, vous confondez comète, astéroïde, météorite et étoile filante ? Rassurez-vous, vous n'êtes pas seul à lever les yeux sans tout comprendre ! Les soirs d'été, j'aime installer une chaise longue sur la terrasse, et observer le ciel dans le silence de la nuit ! Un moment de quiétude pendant lequel je scrute le ciel, repère l'Étoile du berger, la petite ou la Grande Ourse et quelques étoiles filantes si j'ai de la chance ! Et parfois, je m'interroge sur ces « corps célestes » : est-ce un astéroïde, une comète, une météorite ou un météore ? Pas facile de s'y retrouver, entre ce qui brûle, ce qui explose, ce qui fond, et ce qui atterrit, j'avoue que je ne sais pas vraiment ce que j'observe ! Et, comme j'aime apprendre de nouvelles choses, j'ai cherché à comprendre en m'appuyant sur les explications du CNES et des experts de l'aéronomie spatiale, j'ai fini par y voir plus clair.



Les comètes : les stars à longue chevelure

Ah, les comètes… Ces boules de neige sales venues des confins du Système solaire ont le chic pour faire le show quand elles approchent du Soleil. Leur noyau glacé, mêlé de poussières et de roches, commence alors à sublimer : la glace passe directement à l'état gazeux, formant une chevelure lumineuse (la fameuse « queue »). Cette chevelure peut s'étendre sur des millions de kilomètres, ce qui en fait de véritables célébrités célestes. La dernière en date à avoir fait parler d'elle ? Neowise, en 2020. Originaire d'une zone lointaine comme la ceinture de Kuiper ou le nuage d'Oort, elle a traversé notre ciel comme une diva. Et puis, les comètes, ce sont aussi des grands-mères vénérables, puisqu'elles seraient nées il y a 4,5 milliards d'années, à la naissance du Système solaire.

Les astéroïdes : des blocs de roche qui errent entre deux planètes

Beaucoup moins spectaculaires que les comètes, les astéroïdes sont pourtant leurs cousins très proches. La différence ? Ils sont composés uniquement de roche ou de métal, sans glace, donc pas de chevelure, pas de queue. Leur terrain de jeu favori, c'est la ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter, où ils tournent sagement la plupart du temps. Mais, parfois, certains prennent la tangente : ce sont les astéroïdes géocroiseurs, ceux qui viennent flirter avec l'orbite terrestre.

Les météorites : les seuls à finir chez nous

Et, si l'un de ces cailloux célestes décidait de faire un détour par votre jardin ? Ce serait sûrement une météorite. Car contrairement aux météores, qui se consument en entrant dans l'atmosphère (vous les appelez peut-être « étoiles filantes »), les météorites arrivent bel et bien au sol. Chaque jour, la Terre est bombardée par environ 230 météorites de plus de 10 g, selon la NASA. On ne s'en rend pas compte, mais ces visiteurs cosmiques sont fréquents. Certaines sont même conservées dans des musées ou étudiées en laboratoire pour en apprendre davantage sur la formation du Système solaire. Une belle revanche pour un simple caillou venu du ciel, non ? Alors, la prochaine fois que vous verrez une traînée dans le ciel, saurez-vous distinguer comète, astéroïde et météorite ? Une remarque, une expérience à raconter ou un complément à ajouter ?/ neozone.org/

Quel est l'habitat naturel des koalas

Derrière sa bouille de peluche, le koala cache un locataire ultra-exigeant. Notre article ouvre les portes de son habitat naturel, une forteresse végétale où le marsupial choisit rigoureusement ses essences d'eucalyptus et marque ses troncs fétiches avec son odeur.

Quelle est la répartition mondiale du koala ?

À l'état sauvage, le koala occupe uniquement le territoire australien et plus précisément, l'immense frange verdoyante qui borde l'océan Pacifique. Sa zone de répartition traverse ainsi plusieurs États majeurs du pays, le long des côtes est et sud-est. Le Queensland, au nord, abrite les individus les plus petits au pelage clair, une variété morphologique adaptée aux chaleurs subtropicales. En descendant vers le sud, la Nouvelle-Galles du Sud ainsi que l'État de Victoria accueillent des spécimens plus grands, dotés d'une fourrure dense et sombre pour affronter les hivers frais.

Quel est l'habitat naturel du koala ?

Le koala recherche des climats tempérés, tropicaux ou subtropicaux, capables de maintenir un taux d'humidité suffisant pour la croissance continue de ses arbres préférés...

Bain de lumière et d'eucalyptus

L'habitat naturel du koala se cantonne principalement aux forêts d'eucalyptus ouvertes et aux zones boisées clairsemées. Il délaisse volontairement les forêts tropicales denses, sombres et fermées, au profit de milieux lumineux et aérés qui lui permettent de repérer ses congénères à distance et de circuler sans encombre de tronc en tronc.

Son arbre, son empire

Au sein de cet écosystème, chaque koala s'approprie un territoire englobant un groupe d'arbres spécifiques qu'il considère comme les siens. Le marsupial marque ses troncs fétiches grâce à une substance cireuse et odorante qu'il sécrète via une glande située au milieu de sa poitrine./ lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

La question du jour : dans quel sens faut-il ranger les couverts dans le lave-vaisselle ?

C'est un débat aussi ancien que celui de rincer ou non la vaisselle avant lavage : manche vers le haut ou vers le bas Les experts ont enfin la réponse… et moi aussi, un peu d'expérience sur le sujet !

Manche vers le bas : l'école du lavage parfait

Avant ce tiroir révolutionnaire, j'étais plutôt du clan « manche vers le bas ». Un choix qui demandait de la prudence, gare au coup de fourchette sur les doigts ou au doigt tranché, mais qui, selon moi, garantissait un lavage plus efficace. D'ailleurs, les experts de Food & Wine semblent me donner raison : pour un nettoyage optimal, cuillères et fourchettes doivent être placées tête en haut, donc manche vers le bas. L'eau circule mieux, les saletés s'évacuent plus facilement, et les couverts ressortent éclatants. D'ailleurs les fabricants comme Bosch ou Beko abondent dans ce sens : alterner les types de couverts et les orienter correctement évite que l'eau ne stagne.

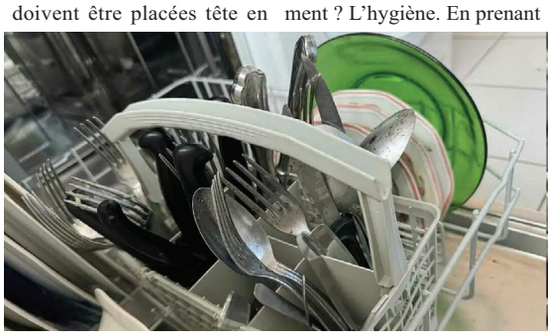
Quant aux couteaux, attention, c'est l'exception qui confirme la règle ! Leur lame doit pointer vers le bas, pour éviter les accidents au moment du déchargement.

Manche vers le haut : l'école de la prudence

Certains défendent bec et ongles la version inverse : manche vers le haut. Leur argument ? L'hygiène. En prenant les couverts par la poignée, on évite de toucher la partie qui ira ensuite dans la bouche. Une logique implacable, mais sincèrement les risques ne sont pas plus élevés que lorsqu'ils sont rangés dans leur tiroir ! En effet, les bactéries ont peu de chance de survivre au cycle brûlant d'un lave-vaisselle moderne. Le véritable enjeu, selon eux, c'est surtout de bien se laver les mains avant de ranger sa vaisselle. Autrement dit ce n'est pas le sens du manche qui compte, n'en déplaise aux aficionados du manche en haut

Et, pour ceux qui veulent la paix des ménages…

La solution miracle existe : les lave-vaisselles à tiroir à couverts, comme le mien. Finies les discussions familiales à base de « tu les mets à l'envers ! ». Le rangement à plat impose sa logique zen : tout le monde y trouve son compte, même si je trouve que c'est un peu moins intuitif que le bon vieux panier à couverts. Alors, êtes-vous plutôt manche vers le haut, vers le bas, ou tiroir zen comme moi ? Ce sujet vous fait réagir ?/ neozone.org/



Comment allumer un poêle à bois (ou à pellets) pendant une coupure électrique ?

Un poêle à granulés sans électricité, c'est comme une cafetière sans eau : inutile sauf si l'on anticipe les coupures.

Les solutions alternatives : quand le réseau fait défaut

En cas de coupure, deux options s'offrent à vous. D'un côté, certains choisissent les poêles à granulés dits « sans électricité », qui fonctionnent sur le principe de la gravité et rappellent davantage le poêle à bois classique. Ils sont autonomes, mais ne disposent pas de programmations modernes et nécessitent une gestion manuelle de la combustion. De l'autre, on peut jouer sur le raccordement au réseau : attendre patiemment le retour de l'électricité, avec parfois la crainte que le poêle refuse de redémarrer sans une petite réinitialisation. Bref, aucune de ces options n'est idéale pour une utilisation quotidienne et confortable.

Comparatif rapide des solutions

Quand le courant saute, on se retrouve vite à peser le pour et le contre. J'ai déjà testé plusieurs cas de figure autour de moi, et chacun a ses bons et mauvais côtés : Attendre le retour du courant : logique, mais autant dire qu'on se les gèle vite ! Solution gratuite, certes, mais passer la soirée sous la couette n'est pas toujours très glamour. Et, au petit matin, c'est encore pire ! Choisir un poêle à granulés sans électricité : j'ai vu ça chez un voisin en campagne. Fiable et autonome, oui, mais il faut accepter d'abandonner le confort moderne. Allumage manuel, réglages à l'ancienne, disons que ce n'est pas pour tout le monde. Installer un onduleur ou une batterie de secours : c'est clairement la solution la plus rassurante. Chez ma grand-mère, par exemple, cela a sauvé plus d'une soirée d'hiver. Le poêle continue de tourner, et elle évite de rallumer tout le système au retour du courant.

L'onduleur : le plan B adopté chez ma grand-mère

C'est finalement l'onduleur spécial pour poêle à granulés qui s'impose comme la solution la plus pratique, mais cela fonctionne également avec une batterie de stockage externe. Installé entre le poêle et la prise murale, il prend le relais en cas de coupure et assure l'alimentation électrique nécessaire pour que le poêle continue de fonctionner. Selon la capacité choisie, cela peut couvrir une micro-coupure ou plusieurs heures sans courant./ neozone.org/



Comment aménager un salon avec une cuisine ouverte ?



Ouvrir sa cuisine est un excellent moyen pour gagner en convivialité, en espace et en modernité. Certes, mais si la pièce s'ouvre sur le salon, comment aménager celui-ci ? Faut-il le décorer en harmonie ? Où placer le canapé par rapport à la cuisine ? Faut-il séparer les deux espaces ? Selon la surface dont vous disposez et l'agencement de votre pièce à vivre, pléthore de solutions s'offrent à vous... Tour d'horizon des idées d'aménagement d'un salon avec cuisine ouverte imaginées par les pro de Côté Maison Projets.

Une verrière optimisée sert de trait d'union entre le salon et la cuisine

Dans la pièce à vivre de cet appartement rénové, la cuisine ouverte a été placée en L à l'opposé des fenêtres. Perpendiculairement, le salon a trouvé sa place dans la longueur de la pièce. Sans être complètement tourné vers la cuisine, le canapé offre une vue quasi totale sur les fourneaux, mais aussi sur le meuble TV, partiellement intégré à la demi paroi. La semi cloison, surmontée d'une verrière, fait également office de bar dînatoire et sert de liaison entre les deux espaces.

Un salon et une cuisine ouverte ton sur ton

En abattant deux cloisons, la cuisine et le salon de cet appartement parisien, autrefois étroits et sombres, ont gagné en luminosité et en convivialité. En plaçant le canapé face à l'espace ouvert de la cuisine et en habillant les deux zones de bois et de teintes claires, l'harmonie est totale et la communication est rétablie.

Le salon fait dos à la cuisine ouverte

Dans cet haussmannien, les cloisons d'une ancienne chambre ont été abattues et la fonction de la pièce a été changée : l'espace accueille désormais une cuisine ouverte sur le salon. Si la pièce intègre le séjour, les vestiges des anciennes séparations la maintiennent un peu à l'écart, sensation renforcée par les assises du salon placées de dos ; un tel agencement permet aussi de marquer la circulation. Seules deux grandes bibliothèques accolées à la cuisine font le lien entre les deux zones mitoyennes.

Un salon installé dans le prolongement de la cuisine

L'agencement en longueur de ce studio de 19 m2 ne favorisait pas l'harmonie entre le salon-chambre et la petite cuisine ouverte. Le mini living room a tout de même trouvé une place adéquate dans un renfoncement à droite de la cuisine en I. Pour marquer cet espace et lui donner du relief, des étagères sur mesure ont été installées sur la cloison repeinte en bleu.

Le salon trouve sa place dans l'alignement de la cuisine

La salon de cet appartement a été aménagé de manière à se trouver dans l'alignement de la cuisine en I. Si le canapé est tourné vers les fourneaux, deux fauteuils gris leur font dos, créant un espace intimiste et visuellement coupé du reste de la pièce. Pour accentuer cette séparation virtuelle, le coin repas a été placé entre les deux zones. Des chaises en bois, dont les piétements rappelent ceux des assises du salon, harmonisent le décor./ cotemaison.fr/

Le corps sous pression : comment les réseaux sociaux influencent les troubles alimentaires

En France, plus de 900?000 personnes souffrent de troubles des conduites alimentaires, et la grande majorité d'entre elles sont des jeunes. Ces pathologies complexes touchent principalement les adolescents et les jeunes adultes, dans un contexte où les images de corps idéalisés envahissent les écrans. Les réseaux sociaux rendent-ils les jeunes plus vulnérables ? Certains profils sont-ils plus à risque que d'autres ? Quels signaux doivent alerter l'entourage ? On fait le point.

Anorexie, boulimie, hyperphagie : les troubles alimentaires sont-ils plus fréquents qu'on ne le croit ?

Les troubles des conduites alimentaires (TCA) regroupent principalement trois pathologies : l'anorexie, la boulimie et l'hyperphagie. Leur point commun : un rapport durablement perturbé à la nourriture, associé à une souffrance psychologique réelle.

Quelle est l'influence des réseaux sociaux sur les représentations corporelles ?

Les TCA résultent d'une combinaison de facteurs génétiques, psychologiques, familiaux et socioculturels. Les réseaux sociaux ne causent pas les troubles alimentaires. Cependant, certains contenus en ligne peuvent fragiliser des personnes déjà vulnérables ou aggraver des difficultés existantes.

Quels sont les signes d'un trouble alimentaire

Repérer un TCA à un stade précoce est déterminant pour le pronostic. Une prise en charge rapide améliore significativement les chances de guérison, rappelle la Haute Autorité de Santé. Plusieurs signaux doivent alerter l'entourage, qu'il s'agisse de parents, d'amis ou de professionnels de santé : Une obsession autour de l'alimentation : comptage des calories, tri alimentaire, évitement des repas en famille, intérêt excessif pour la diététique ; Des modifications du comportement alimentaire : restriction sévère, crises de suralimentation, disparition régulière après les repas ;

Une préoccupation excessive pour le corps : pesées répétées, commentaires négatifs sur son apparence, port de vêtements amples pour dissimuler sa silhouette ; Un isolement progressif : retrait social, irritabilité, repli sur soi, mal-être visible ; Des signes physiques : perte de poids rapide, variations brutales de poids, fatigue inexpliquée, arrêt des règles chez les jeunes filles. Ces signes ne signifient pas qu'un TCA est forcément installé. Mais leur persistance ou leur association justifie une consultation médicale sans attendre./ sante-sur-le-net.com/



La charge glycémique

La charge glycémique est un outil très important pour prévenir le surpoids ou le diabète. Elle permet de mesurer l'impact d'un aliment ou d'un repas sur le sucre sanguin.

Quelle est la différence entre index glycémique et charge glycémique ? Qu'est-ce que l'indice glycémique ?

L'index glycémique (IG) d'un aliment nous renseigne sur la qualité de ses glucides : il indique la vitesse à laquelle le glucose qu'il contient se retrouve dans le sang après ingestion. Mais il ne tient pas compte de la quantité de glucides que contient cet aliment. Or l'impact d'un aliment sur l'organisme dépend à la fois de son IG et de la quantité que vous avalez.

Retrouvez l'IG de plusieurs aliments courants en consultant notre tableau des index glycémiques

En 1997, le professeur Walter Willett de l'université de Harvard propose le concept de charge glycémique (CG) qui prend à la fois en compte l'IG de l'aliment et la quantité de glucides que vous avalez. Dans le cas de l'assiette de riz gluant, elle est de 39, ce qui est très élevé.



Pourquoi privilégier des aliments à CG basse ?

Il vaut mieux privilégier une alimentation avec une CG basse pour les mêmes raisons que pour l'index glycémique : diminution du risque de diabète, d'obésité, de maladies cardiovasculaires.

Combien de charge glycémique par jour ?

On considère qu'une charge glycémique par jour (somme de toutes les CG des portions ingérées dans la journée) est basse si elle est inférieure à 80. En revanche, elle est élevée si elle est supérieure 120.

Quelle charge glycémique pour maigrir

Pour perdre du poids et contrôler son poids, l'idéal, d'après David Ludwig, spéciliste de l'obésité, c'est de manger des quantités modérées de glucides (CG modérée) en choisissant prioritairement des glucides à IG bas. Cela signifie qu'il faut faire attention aux aliments très riches en glucides comme le riz, ou les pâtes./lanutrition.fr/

Protéines, oméga-3, calcium : cette petite boîte du placard cumule plusieurs atouts



Reléguée au fond du placard, la sardine en boîte cache un profil de poisson gras bien plus intéressant qu'il n'y paraît. Protéines, oméga-3, calcium et vitamine D bousculent les idées reçues. Dans bien des cuisines françaises, une petite boîte de poisson attend au fond du placard, pratique pour un dîner de secours mais rarement considérée comme un atout santé. Pourtant, ce simple conserve de poisson gras peut apporter autour de 24 à 25 g de protéines pour 100 g, avec des graisses favorables au cœur et au cerveau, et même une dose notable de calcium et de vitamine D. Cette boîte est loin d'être anodine. Cette "petite boîte du placard", ce sont tout simplement les sardines en boîte, longtemps éclipsées par le thon en conserve. Ces poissons gras cumulent des atouts rares: protéines complètes, oméga-3, calcium, vitamine D et vitamine B12 dans un format économique et longue conservation. Alors que les Français n'en mangent qu'environ deux petites boîtes par an et par personne, ce potentiel reste largement sous-exploité.

Sardines en boîte: un concentré de protéines, d'oméga-3 et de calcium

Le nutriment majoritaire des sardines en conserve, ce sont les protéines. Elles en apportent 24 à 25 g pour 100 g, soit à peu près autant que le poulet. De plus, ses protéines sont d'excellente qualité puisqu'elles contiennent tous les acides aminés essentiels, donc sont parfaitement assimilables par l'organisme. Côté graisses, les sardines en boîte apportent surtout des lipides poly et mono-insaturés. Elles sont notamment très riches en oméga-3 (sous forme d'EPA et de DHA), des acides gras essentiels associés à la santé cardiovasculaire, au fonctionnement cérébral et à la régulation de l'inflammation. Autre avantage: leurs arêtes, devenues friables avec l'appertisation, se mangent facilement. Et cette petite boîte de sardines contient près de la moitié de nos besoins quotidiens en calcium : environ 400 mg de calcium.

Vitamine D et appertisation des sardines en boîte

Côté micronutriments, les sardines en boîte se distinguent comme étant l'une des meilleures sources alimentaires de vitamine D. Avec entre 10 et 15 µg pour 100 g, elles couvrent la totalité de nos besoins journaliers. Elles apportent en plus de la vitamine B12, du phosphore et du sélénium, utiles à l'immunité et à l'énergie. Bonne nouvelle pour un aliment du placard: L'appertisation n'affecte quasiment pas les principales qualités nutritives des sardines: oméga 3, vitamine D, phosphore, sélénium… restent presque aussi présents dans les sardines en boîte que fraîches. Avec un bonus pour le calcium du fait de la friabilité des arrêtes. Seul point de vigilance : le sel ! Mieux vaut choisir les boîtes peu salées et, de préférence, à l'huile d'olive.

À quelle fréquence manger des sardines en boîte sans excès

L'Anses rappelle aussi qu'il ne sert à rien de multiplier les repas de poisson au-delà de ces deux portions hebdomadaires, sous peine d'augmenter l'exposition aux polluants./ doctissimo.fr/

Bagan, la vallée aux 2000 temples au Myanmar

Bagan, sur les rives de la rivière Irrawaddy au Myanmar, est le plus grand foyer de temples bouddhistes. Pagodes, zedis, stupas, sanctuaires et tumulus sont concentrés dans cette ville du nord-ouest de la Birmanie, dans la Région de Mandalay. Le site archéologique s'étend sur près de 50 km carrés et abrite plus de 2000 stupas !

Bagan, un passage incontournable en Birmanie

Bagan, ce sont des milliers de temples, stupas et pagodes à perte de vue, au cœur d'une verte et paisible vallée située sur les rives de l'Irrawaddy en Birmanie. C'est depuis des siècles un haut lieu de pèlerinage bouddhiste.

Bagan, des stupas millénaires

L'origine du site de Bagan remonte au 11? siècle, jamais l'endroit n'a été déserté, c'est un haut lieu de pèlerinage depuis des siècles. Autrefois capitale du premier empire birman, ce lieu mystique est parsemé de plus de 10 000 temples, pagodes et monastères ont été érigés sur cette plaine de 100 km carrés.

Bagan s'explore à bicyclette et en calèche!

Nous avons exploré Bagan à vélo la majorité du temps, mais nous avons également eu la joie de découvrir certains temples en calèche pour une demi-journée. Notre cocher était exceptionnel, donc la balade, épique et très drôle, reste gravée dans nos mémoires.

Visite des stupas de Bagan : Plans et circuit

Il y a tellement de temples, de stupas, de pagodes à découvrir à Bagan qu'il est parfois compliqué de savoir par où commencer, quels sont les sites majeurs à ne pas manquer, et dans quel ordre effectuer une visite.

Premier jour : de Manuha à Bupaya en passant par Ananda

Pour la première journée, j'ai commencé par les temples majeurs du Old Bagan, du Temple de Manuha au Temple de Bupaya avec une pause sandwich au Temple d'Ananda. Découvrir ce dernier à l'heure du déjeuner est une excellente astuce, car il y a peu de monde. Si vous êtes photographe et que vous souhaitez voir ce temple au coucher de soleil, il suffit de repasser par ici en fin de parcours ! Sinon, rentrez à New Bagan en longeant la Chauk Road./globe-trotting.com/



Break d'hiver à Bilbao, petite leçon d'art de vivre basque

Bilbao, discrète capitale de la province de Biscaye, est devenue au fil des siècles l'une des meilleures ambassadrices de l'art de vivre basque. Sur les cendres d'un passé industriel morose s'est bâtie une cité moderne, pleine de vie, où la culture et la gastronomie se voient accorder une place centrale. Emblème de cette renaissance, l'iconique musée Guggenheim un espace de 24 000 m² signé Frank Gehry, où s'exposent certains des plus grands artistes contemporains a tourné les projecteurs du monde entier sur Bilbao et insufflé à la ville un élan artistique inextinguible depuis. On en veut pour preuve les sculptures monumentales qui, sorties des salles d'exposition, se mêlent à la vie de tous les jours : le XXL "Puppy" de Jeff Koons, la gigantesque "Maman" de Louise Bourgeois, la "Variante ovoïde" de Jorge Oteiza ou encore les arches rouges du pont de la Salve, de Daniel Buren.

Votre voyage

Vous l'aurez compris, il s'agit ici de vivre en local, de se fondre dans la joyeuse troupe hivernale des Bilbaínos. Et de profiter de chaque instant. Pour cela, un pied à terre central était de mise. Nous l'avons trouvé : vous logez tout près de la Nervión, de plusieurs musées et des rues animées du centre-ville. Pour rejoindre la capitale de Biscaye, un vol direct et rapide ou un trajet en train, si vous le souhaitez. Sur place, sans être débordés ni courir, vous avez déjà quelques rendez-vous inscrits à votre agenda.

Votre hôtel

Situé à 300 mètres de l'iconique Guggenheim, votre hôtel affiche une architecture moderne qui s'inspire directement du travail du sculpteur basque Eduardo Chillida dont certaines œuvres sont exposées dans le musée. Derrière la façade rouge-ocre s'ouvre un élégant hall aux volumes colossaux et au plafond infiniment haut perché.

Bilbao pour les Fêtes

Au pays des pintxos, on sait réveillonner comme il se doit. Le Pays Basque partage en effet avec le reste de l'Espagne des traditions festives bien vivaces. Dès le début du mois de décembre, ces dernières se traduisent par d'innombrables illuminations, des crèches spectaculaires et de joyeux marchés gourmands comme celui de Santo Tomas, le 21 décembre où l'on retrouve sur les étals l'alléchante production des baserri de Biscaye enveloppée d'une franche convivialité./ voyageursdumonde.fr/



6 anecdotes étonnantes sur Londres



Vous croyez tout connaître sur Londres ? Détrompez-vous ! Big Ben, les cabines téléphoniques rouges, les bus à impériale, Buckingham Palace et cette météo à la réputation peu flatteuse composent un décor familier. Mais la capitale britannique a pourtant plus d'un tour dans son sac !

1. À Londres, il pleut moins qu'à New York, Rome ou Sydney

Pleut-il beaucoup à Londres ? Moins qu'on ne pourrait le croire. Malgré sa réputation de ville pluvieuse, Londres reçoit environ 58 cm de précipitations par an, contre 119 cm à New York, 81 cm à Rome et 99 cm à Sydney. Bien sûr, il pleut parfois nous sommes en Angleterre, après tout et le temps est souvent nuageux. Mais les précipitations londoniennes sont loin d'être aussi abondantes que le cliché ne le laisse penser. Elle est même la ville la moins pluvieuse de Grande-Bretagne.

2. La statue de George Washington repose sur de la terre américaine

Peut-être quelque peu regonflé par l'indépendance américaine, George Washington aurait proclamé qu'il ne poserait plus jamais le pied sur le sol britannique. Lorsqu'en 1921 le Commonwealth de Virginie offrit au Royaume-Uni une statue du grand homme, il aurait donc pris soin d'y ajouter une bonne quantité de terre américaine à déposer sous son socle. Une manière de ne pas trahir, même après sa mort, le vœu du premier président des États-Unis.

3. Il existe un faux 10 Downing Street à Londres

La plupart des visiteurs savent que la résidence officielle londonienne du Premier ministre britannique se trouve au 10 Downing Street. Ils découvrent aussi rapidement qu'ils ne pourront l'apercevoir que de loin, derrière les importantes mesures de sécurité qui protègent la célèbre porte noire. Heureusement, il existe un plan B pour réaliser votre selfie : le 10 Adam Street, à seulement quelques minutes à pied, juste en retrait du Strand.

4. William Shakespeare était un danger pour la santé publique

D'accord, le titre est quelque peu exagéré. Mais pas tant que cela. Vous le savez certainement, William Shakespeare fut l'un des plus grands dramaturges de tous les temps et ses pièces attiraient les foules dans les théâtres londoniens durant cet âge d'or littéraire.

5. Londres compte plus de 8 millions d'arbres

Londres est beaucoup plus verte qu'elle n'en a l'air. La capitale britannique compte plus de 8 millions d'arbres, soit approximativement un arbre par Londonien. Près de 50 % de la superficie de Londres est constituée d'espaces verts si l'on prend en compte ses bois, ses parcs et jardins. En 2019, la capitale anglaise a même été déclarée National Park City. Les arbres londoniens jouent un rôle environnemental important : ils absorberaient chaque année jusqu'à 2 000 tonnes de polluants atmosphériques.

6. Une caméra filme en continu le passage piéton d'Abbey Road

C'est l'une des attractions phares de Londres : le célèbre passage piéton d'Abbey Road, à St John's Wood. C'est ici qu'a été réalisée la photographie devenue la pochette de l'album Abbey Road des Beatles. Depuis, les fans du groupe viennent en masse reproduire la scène en traversant la rue./ lonelyplanet.fr/

Votre cerveau n'est pas figé : voici les 4 habitudes du Dr Alexandre Mensier pour stimuler sa plasticité



Le cerveau garde une capacité d'adaptation à l'âge adulte, mais elle n'a rien d'un bouton magique. Apprentissage, activité physique, sommeil et liens sociaux peuvent aider à entretenir cette plasticité. Dans une vidéo publiée sur Instagram, le Dr Alexandre Mensier, chirurgien viscéral spécialisé du tube digestif (@thefrench_chirurgien) rappelle une idée juste : la neuroplasticité ne disparaît pas après l'enfance. Le cerveau garde une capacité d'adaptation, que l'on peut soutenir au quotidien, sans imaginer le « reprogrammer » à volonté.

La neuroplasticité, ce n'est pas un bouton magique

La neuroplasticité désigne la capacité du cerveau à modifier l'organisation de certains circuits et connexions neuronales en fonction des expériences, des apprentissages et, parfois, d'une lésion.

Autrement dit, le cerveau n'est pas figé une fois l'enfance terminée. Il continue à s'adapter, même si cette plasticité est généralement plus marquée pendant le développement. Le Dr Alexandre Mensier décrit notamment un neurone qui établit une connexion avec un autre neurone via une synapse.

Il explique aussi que les signaux électriques circulant le long des neurones peuvent être transmis sous forme de messages chimiques, par l'intermédiaire de neurotransmetteurs. Cette image aide à comprendre l'essentiel : apprendre, mémoriser ou bouger implique des réseaux qui communiquent et se modifient.

Quatre habitudes pour entretenir les capacités d'adaptation du cerveau

Stimuler la neuroplasticité ne signifie pas chercher une méthode spectaculaire.

Ce sont surtout des activités régulières, variées et compatibles avec son quotidien qui comptent.

Les données disponibles soutiennent l'intérêt de certaines habitudes pour la santé cérébrale et cognitive, tout en rappelant qu'il s'agit d'associations ou de recommandations de santé globale, pas de garanties individuelles.

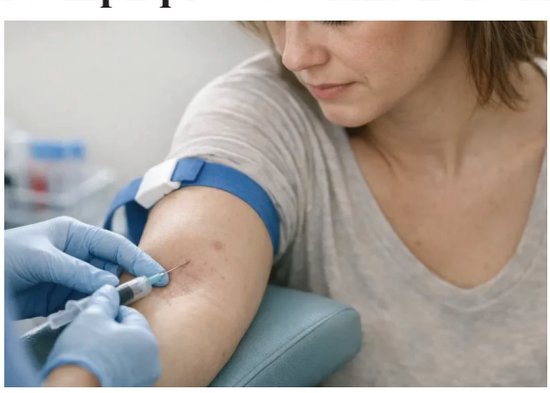
Continuer à apprendre : une langue, un instrument, une compétence manuelle, une nouvelle façon de cuisiner ou de se repérer. L'enjeu est de solliciter l'attention, la mémoire et l'adaptation, pas de viser la performance. Pour aller plus loin, Doctissimo propose aussi des pistes pour réapprendre à apprendre au quotidien ;

Bouger régulièrement : l'activité physique fait partie des habitudes favorables à la santé cognitive. L'OMS la recommande notamment chez les adultes avec cognition normale pour réduire le risque de déclin cognitif, sans que cela signifie qu'elle protège à elle seule de toute maladie ;

Préserver un sommeil suffisant: le sommeil joue un rôle crucial dans la mémoire et l'apprentissage. À l'inverse, les privations importantes de sommeil sont associées à des troubles de la mémoire et à des difficultés d'apprentissage ;

Entretenir le lien social : discuter, coopérer, transmettre, jouer, sortir de ses routines mobilise le langage, l'attention, les émotions.

Veines roulantes ou invisibles : pourquoi la prise de sang est parfois si compliquée et comment faciliter le geste



Vous avez des veines difficiles à trouver et les prises de sang se transforment parfois en parcours du combattant ? Sur Instagram, le Dr Sermed Mezher explique pourquoi certaines personnes sont plus difficiles à piquer que d'autres et quelles sont les solutions pour faciliter le prélèvement. Sur Instagram, le Dr Sermed Mezher, médecin influenceur anglais, évoque ces patients chez qui "les veines ne jouent pas le jeu". La réponse est simple : il ne s'agit pas d'un manque de veines, mais souvent de veines moins visibles, moins palpables ou plus fragiles.

Des veines parfois plus petites, profondes ou mobiles

Lors d'une prise de sang, le soignant ne cherche pas seulement une veine visible. Il cherche surtout une veine accessible, stable et suffisamment palpable pour y introduire l'aiguille dans de bonnes conditions. Le Dr Mezher insiste sur l'intérêt de viser une veine que l'on sent "rebondissante" au toucher, plutôt qu'une veine simplement visible. La palpation aide à apprécier le trajet, la profondeur et la mobilité de la veine. Certaines personnes ont naturellement des veines plus fines, plus profondes ou plus "roulantes", c'est-à-dire qui bougent davantage sous la peau lorsque l'on tente de les ponctionner. D'autres ont une anatomie veineuse moins facile à repérer au pli du coude ou à l'avant-bras. Cela ne veut pas dire qu'elles "n'ont pas de veines" : elles sont simplement plus difficiles à utiliser pour un prélèvement.

Ce que les soignants peuvent faire pour faciliter le prélèvement

Plusieurs gestes techniques peuvent alors aider selon le médecin : réchauffer la main pour favoriser la dilatation des vaisseaux, placer le garrot à distance du point de ponction, utiliser un angle d'aiguille de 15 à 30 degrés, ou encore choisir une zone moins sollicitée lorsque les veines habituelles ont déjà été beaucoup piquées. Ces gestes relèvent du professionnel de santé, pas du patient. Les recommandations internationales vont dans le même sens : avant de piquer, le soignant peut examiner différentes zones, positionner le bras, poser un garrot, demander de serrer le poing, réchauffer localement ou adapter l'angle d'insertion. En cas de veines petites ou fragiles, il peut aussi choisir un dispositif plus adapté, par exemple une aiguille à ailettes. Ce choix dépend toutefois du patient, de la veine disponible et des analyses à réaliser. À l'inverse, il ne faut pas en déduire qu'il existe une méthode universelle.

Préférer systématiquement l'avant-bras, la main ou une aiguille plus fine n'est pas toujours approprié : certains tubes doivent être correctement remplis, et une mauvaise technique peut rendre l'échantillon inexploitable. Pour aider sans intervenir dans le geste, quelques informations peuvent être utiles à transmettre au moment du prélèvement :

Signaler si vous avez déjà eu des prises de sang difficiles ou plusieurs tentatives infructueuses

Indiquer le bras ou la zone qui fonctionne habituellement le mieux, si vous le savez ;

Prévenir en cas de ponctions récentes, perfusions, hématomes ou veines fragiles et hématomes ;

Respecter les consignes données avant l'examen, notamment sur le jeûne, les boissons autorisées et l'horaire du prélèvement. Dans les accès veineux réellement difficiles, certaines équipes peuvent recourir à des outils de visualisation, comme l'échographie, lorsque le matériel et la formation sont disponibles. Là encore, ce n'est pas une preuve de gravité : c'est une manière d'adapter la technique à une situation veineuse plus complexe./ doctissimo.fr/

Cadmium : faut-il se faire dépister? Voici dans quels cas le test est recommandé

Le cadmium, métal lourd présent dans l'environnement, suscite des inquiétudes quant à son impact sur la santé. Alors que le dépistage est désormais remboursé, il est crucial de savoir dans quelles situations un test est réellement nécessaire.

Cadmium : pourquoi cette contamination inquiète-t-elle autant

Présent naturellement dans certains sols, mais aussi issu des activités industrielles et agricoles, le cadmium est un métal lourd toxique qui peut contaminer les végétaux et entrer dans la chaîne alimentaire. Il s'accumule progressivement dans l'organisme, notamment dans les reins, et peut avoir des effets sur la santé à long terme.

Dépistage du cadmium : qui devrait demander un test ?

La HAS ne recommande pas un dépistage généralisé. Sa stratégie cible en priorité les personnes susceptibles d'être surexposées en raison de leur environnement résidentiel, notamment celles qui vivent sur un sol dont la pollution au cadmium est avérée ou possible, ou dans une zone où les concentrations naturelles de ce métal sont élevées.

Un dépistage centré sur le lieu de vie : pourquoi des experts le contestent

Pour le Dr Pierre Souvet, les critères retenus ne reflètent pas suffisamment la réalité de l'exposition au cadmium en France. Le cardiologue conteste notamment les conditions d'accès au remboursement, qui privilégient les personnes vivant à proximité de sols potentiellement contaminés.

Test remboursé : comment se déroule le dépistage et que signifie le résultat ?

Depuis le 16 juin 2026, le dépistage du cadmium peut être remboursé à hauteur de 60 % pour les personnes concernées, sur prescription médicale. Il peut être réalisé dans un laboratoire de ville./ doctissimo.fr/

Qualifications CAN-2027 (Gr.I)

Les "Verts" entament leur deuxième stage sous la conduite de Hemdani



La sélection nationale algérienne de football, entame ce lundi, son stage au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, avec la présence de 26 joueurs, en prévision de la double confrontation face au Togo, prévue les 14 et 17 novembre, comptant pour les 3e et 4e journées des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2027.
Ce deuxième rassemblement sous la conduite du nouveau sélectionneur national, Brahim Hemdani, intervient avec 7 changements dans l'effectif par rapport au précédent stage, effectué entre septembre et octobre derniers, dont le retour des deux milieux de terrain Hicham Boudaoui (OGC Nice) et Yacine Titraoui (RC Lens).
La nouveauté est la convocation pour la première fois du défenseur Mohamed Azzi, sociétaire du CSKA Moscou (Russie), et du milieu de terrain Abderrahmane Rebbache (Deportivo Alavés/ Espagne).
Les joueurs retenus ont commencé à rallier la capitale depuis samedi, avant de rejoindre progressivement le CTN de Sidi Moussa pour le début de la préparation, en prévision des deux rendez-vous face aux "Eperviers."
Le groupe a toutefois enregistré un changement au niveau du poste de gardien de but.
*Le portier du MC Alger, Abdelatif Ramdane, a été dispensé de ce rassemblement à la suite du décès de son père. Pour pallier son absence, le staff technique a fait appel à Rayane Yesli (Olympique Akbou).
Pour rappel, les coéquipiers d'Amine Gouiri (Olympique de Marseille) abordent cette double confrontation en position de leaders du groupe I avec quatre points, récoltés grâce à une victoire à domicile face à la Zambie (3-1) et un nul en déplacement contre le Burundi (2-2).
Le Togo, pour sa part, occupe la deuxième place à égalité avec la Zambie, avec trois points chacun, tandis que le Burundi ferme la marche avec une seule unité.
La première manche face aux Togolais se jouera le samedi 14 novembre au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (20h00), alors que le match retour est programmé le mardi 17 novembre au stade de Kégué à Lomé (17h00, heure algérienne).
A l'issue des qualifications, les deux premiers de chaque groupe valideront leur billet pour la phase finale de la CAN-2027, prévue du 19 juin au 17 juillet au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda.

Football Championnat du monde des amputés

La sélection algérienne au rendez-vous au Mexique

La sélection nationale algérienne de football des amputés prendra part au Championnat du monde, prévu du 13 au 22 novembre à San Juan de Los Lagos, au Mexique, avec des ambitions légitimes et une grande détermination à représenter dignement le handisport algérien, à l'occasion de sa première participation à cette compétition internationale, malgré la difficulté de la tâche et le niveau relevé de la concurrence.
Les protégés du sélectionneur national Boumediene Megaiz évolueront dans le groupe A, aux côtés du Mexique (pays hôte) et de l'Italie, après le retrait de la sélection du Liberia. Ils tenteront de décrocher l'une des deux premières places, qualificatives directement pour les huitièmes de finale, ou de figurer parmi les quatre meilleurs troisièmes des six groupes engagés dans la compétition.
Boumediene Megaiz a indiqué que le premier objectif de la sélection est de réaliser une participation "honorable" et de tenter de "décrocher un billet pour les huitièmes de finale". Il a estimé que le groupe dans lequel le tirage au sort a versé la formation algérienne est l'un "des plus difficiles", dans la mesure où il comprend le Mexique et l'Italie, deux sélections qui disposent d'une grande expérience dans ce genre de rendez-vous.
Toutefois, a-t-il souligné, cette difficulté ne devrait pas entamer la détermination des joueurs algériens, qui aborderont la compétition avec tous leurs moyens afin de défendre leurs chances et de réaliser un parcours positif.
La participation de la sélection algérienne à ce rendez-vous mondial vient couronner le parcours positif réalisé par l'équipe qui a réussi à décrocher son billet pour le Mexique grâce à sa troisième place obtenue lors du Championnat d'Afrique disputé en Egypte en 2024, à l'occasion de sa première participation également à cette compétition continentale.
Dans le cadre de sa préparation au Mondial, la sélection nationale a effectué trois stages en Algérie au cours des trois derniers mois.
Une période que le sélectionneur Megaiz a qualifiée de "bonne" et "satisfaisante", au regard du travail accompli, notamment sur les plans physique et tactique.
Il a expliqué que le premier regroupement avait été principalement consacré à la préparation physique, avant que les deux derniers stages ne soient axés sur les aspects technique et tactique, à travers la correction du positionnement des joueurs, le développement du jeu collectif et l'amélioration de la cohésion entre les différents éléments du groupe.
Malgré cela, le sélectionneur national a relevé que son équipe aurait eu besoin de disputer davantage de matchs d'application face à des sélections étrangères, compte tenu de leur importance pour évaluer avec plus de précision la progression du niveau des joueurs et leur degré de préparation à la compétition.
La sélection s'est ainsi contentée de quelques rencontres amicales, en nombre limité, qui lui ont néanmoins permis de mieux cerner les capacités individuelles de chaque joueur ainsi que les lacunes de l'équipe.
Selon l'évaluation du sélectionneur, la formation algérienne a actuellement atteint environ 75 % de son niveau, un taux qu'il juge "acceptable" avant le début de la compétition, tout en assurant que le groupe est prêt à défendre ses chances et à donner le meilleur de lui-même lors de ce rendez-vous mondial.
Evoquant les principales sélections susceptibles de jouer les premiers rôles, Megaiz n'a pas caché l'importance de la concurrence, citant notamment la Turquie, le Mexique, la Pologne, le Ghana et l'Angola, des équipes de très haut niveau, ce qui illustre l'ampleur du défi qui attend les Algériens pour leur première apparition sur la scène mondiale.

Supercoupe d'Afrique 2026

L'USM Alger s'installe chez les grands *du continent

L'USM Alger a gravi une marche historique sur la scène footballistique africaine en remportant la Supercoupe 2026 grâce à une victoire magistrale (3-1) face aux Sud-africains de Mamelodi Sundowns, au Loftus Versfeld Stadium de Pretoria, un succès retentissant qui offre aux "Rouge et Noir" le quatrième titre continental de leur histoire et leur deuxième Supercoupe d'Afrique.
Sous la houlette du technicien sénégalais Lamine N'Diaye, l'USMA a fait preuve d'un réalisme froid et d'une rigueur tactique à toute épreuve. Dès la 4e minute de jeu, le milieu de terrain Zakaria Draoui a douché les espoirs locaux en ouvrant le score sur une passe décisive d'Ahmed Khaldi.
Et malgré l'égalisation sud-africaine signée Rayners sur penalty (25e), les Algérois ont repris l'avantage avant la pause grâce à une tête impériale du capitaine Radouani (37e).
La seconde période, lourdement perturbée et interrompue durant une trentaine de minutes par des pluies torrentielles, a vu l'USMA sceller le sort du match dès la reprise. A la 55e minute, l'intenable Ahmed Khaldi a nettoyé la lucarne adverse d'une frappe surpuissante des 20 mètres (3-1), s'offrant le titre d'homme du match. Portée par une arrière-garde héroïque et les parades décisives du gardien Oussama Benbot, l'écurie algéroise a tenu bon face aux 21 assauts des Brazilians.

Le temps des géants d'Afrique

En s'offrant une deuxième Supercoupe de la CAF (après celle de 2023 contre Al Ahly) et une quatrième couronne africaine (deux Coupes de la Confédération et deux Supercoupes), l'USMA double officiellement l'ES Sétif (3 titres) au palmarès national. Le club de Soustara devient ainsi la deuxième force historique du football algérien sur le continent, derrière la JS Kabylie (7 titres).
Avec ce 20e titre majeur en carrière pour Lamine N'Diaye, l'USMA confirme sa régularité exceptionnelle dans les sommets africains et s'impose comme un géant incontournable de la CAF.
"Ce succès a été forgé dans la souffrance et la discipline. Mes joueurs ont su faire face à des conditions très compliquées et à un adversaire redoutable grâce à une rigueur tactique irréprochable. Nous étions venus ici avec la ferme intention de prouver notre légitimité parmi l'élite africaine. Les garçons ont respecté le plan à la lettre.", a déclaré Lamine N'Diaye, entraîneur de l'USMA, lors de la conférence de presse d'après-match.
De son côté, Saadi Radouani, capitaine de l'USMA a déclaré : "Ramener la Supercoupe de Pretoria face à Mamelodi, c'est historique. Après leur égalisation, on n'a pas paniqué. On savait qu'en restant compacts, on aurait des opportunités. Mon but fait du bien, mais c'est le travail de tout un collectif. Ce groupe a une âme de champion.".
Sacré homme du match, l'attaquant Ahmed Khaldi a déclaré de son côté : "On savait qu'il fallait frapper fort et vite, et la passe pour Zakaria nous a mis sur de bons rails. Sur mon but, je ne me pose pas de questions : je vois l'espace, je tente ma chance et quand ça finit au fond, c'est une libération. Jouer sous cette pluie et tenir bon, a rendu la victoire encore plus belle.".



Dans le monde un 11 Novembre

- 2019 : Un séisme de magnitudes de 5,4, dont l'épicentre a été enregistré près du Teil en Ardèche, bilan quatre blessés et des dégâts matériels sur des dizaines de bâtiments.
- 2007 : Série noire en Mer Noire cinq cargo ont sombrés dans une tempête dont un tanker russe provoquant une fuite d'au moins 1 300 tonnes de mazout.
- 2000 : Un funiculaire prend feu dans le tunnel de Kaprun en Autriche bilan 155 morts.
- 1999 : Le Kremlin reconnaît que l'armée russe a commis des "erreurs" en Tchétchénie.
- 1995 : décès de Albert Laffitte alias Jean Louis Curtis romancier et essayiste français. Elu membre de l'Académie française en 1986.
- 1987 : A New York, le tableau "Les Iris" de Vincent Van Gogh est vendu 53,9 millions de dollars.
- 1987 : Boris Eltsine, chef du parti communiste de Moscou est limogé et remplacé par Lev Zaïkow.
- 1986 : Libération de deux otages français Marcel Coudari et Camille Sontag, enlevés à Beyrouth, respectivement les 27 février et 7 mai 1986.
- 1984 : Premier vol de quatre astronautes dans la navette spatiale "Columbia".
- 1975 : Indépendance de l'Angora.
- 1944 : Winston Churchill assiste au défilé militaire sur les Champs-Élysées aux côtés du général de Gaulle.
- 1942 : L' Allemagne occupe la zone dite libre en France.
- 1931 : Inauguration du stade de la Forge, futur stade Bonal à Sochaux.
- 1920 : Inauguration à Paris du Théâtre National Populaire (TNP).
- 1920 : Transfert du coeur de Léon Gambetta au Panthéon de Paris.
- 1919 : Instauration de la minute de silence, geste universel de commémoration, à l'occasion du premier anniversaire de l'armistice.
- 1918 : Signature de l'Armistice mettant fin à la Première Guerre mondiale entre le Reich allemand et l'Entente, à Compiègne, dans un wagon de chemin de fer.
- 1889 : Washington devient le 42e président des Etats-Unis.
- 1502 : Christophe Colomb découvre une île nouvelle et la nomme Martinique en l'honneur de Saint Martin./isere-annuaire.com/

Le saviez-vous?

L'argent est le meilleur conducteur d'électricité !



Un conducteur d'électricité est un matériau qui laisse passer le courant électrique. Les métaux sont les types les plus familiers de conducteur d'électricité.
Dans les conducteurs métalliques, les particules chargées sont des électrons. Le cuivre est le métal le plus utilisé dans le câblage électrique, cependant, l'argent est un meilleur conducteur que ce dernier, mais l'argent est très cher pour une telle utilisation.
Il existe aussi des conducteurs non métalliques, le graphite et tous les plasmas sont de bons conducteurs de l'électricité. Il y a même des polymères conducteurs./lesaviezvous.net/

Le lauréat du prix Nobel de physique en 1920 a inventé l'Invar, un alliage propriété des aciéries d'Imphy

L'Invar, l'Invar, la platinite… Grâce aux aciers fournis par Imphy, Charles Édouard Guillaume, physicien du Bureau international des poids et mesures, a mis au point des alliages aux propriétés nouvelles et aux applications révolutionnaires. Il y a cent ans, ses recherches étaient couronnées par le prix Nobel de physique. Le prix Nobel de physique a été décerné à Charles Édouard Guillaume (1861-1938), physicien suisse, en 1920, « en reconnaissance des services qu'il a rendus aux mesures de précision en physique par sa découverte des anomalies dans les alliages d'acier au nickel. » Des travaux qu'il a menés pendant près de quarante ans en partenariat avec les aciéries d'Imphy, propriété de la société Commentry-Fourchambault et Decazeville, entre les années 1880 et 1920. Cent ans après qu'il a décroché le Graal, le Bureau international des poids et mesures (BIPM), dont il fut une cheville ouvrière pendant cinquante-trois ans et directeur de 1915 à 1936, lui rend hommage. Un symposium – congrès de spécialistes – lui est dédié, samedi 17 octobre, en ligne et au BIPM, à Sèvres (Hauts-de-Seine), sur inscription. Céline Fellag Ariouet, assistante personnelle du directeur du BIPM et doctorante en histoire des sciences revient sur la vie du scientifique aux multiples découvertes aux applications toujours d'actualité dans nos vies de tous les jours. Quels travaux ont valu à Charles Édouard Guillaume de décrocher le prix Nobel en 1920 ?
Le prix récompense les travaux de Charles Édouard Guillaume sur les alliages de ferro-nickel. Un travail au long cours qui s'étale sur plus de vingt-cinq ans et qui va révolutionner les pratiques pour les mesures géodésiques [détermination de la taille de la Terre] et apporter des solutions aux problèmes de l'horlogerie et la chronométrie de précision.

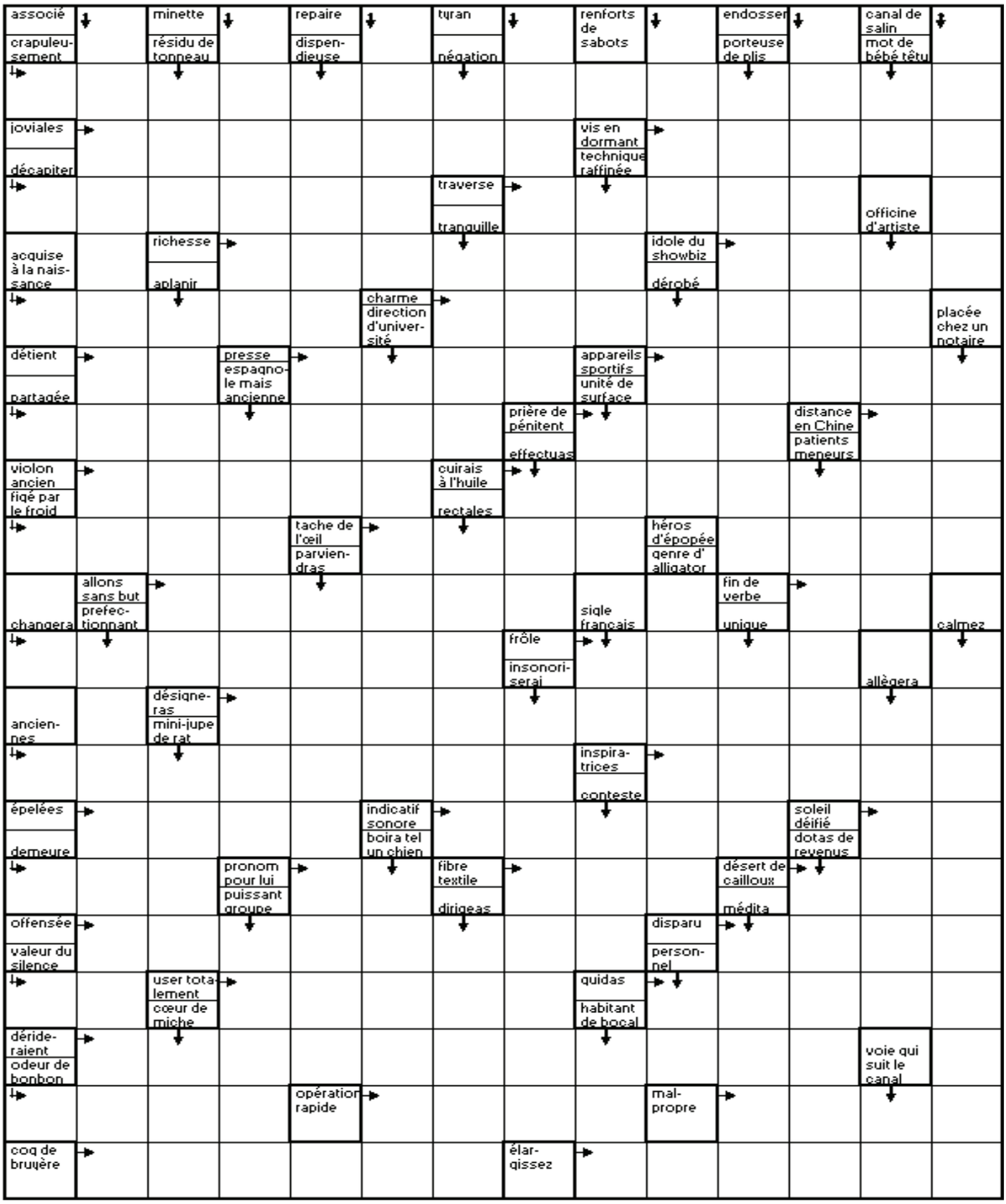


Charles Édouard Guillaume, au BIPM depuis 1883, et Henri Fayol, directeur visionnaire de la société Commentry-Fourchambault et Decazeville, vont inaugurer, dès 1896, la recherche et les applications sur les alliages de fer et de nickel dont le champ des applications n'a cessé de s'élargir. Le prix Nobel lui est attribué à un moment particulier. En 1919, la théorie de la relativité est vérifiée par les observations d'Eddington de façon très spectaculaire./fr.wikipedia.org/

Journée mondiale de la qualité



On a l'habitude de déplorer les impacts économiques, sociaux, humains et environnementaux de la non qualité. Nos voisins tunisiens ont depuis quelques années décidé de prendre le taureau par les cornes en instituant le 2ème jeudi du mois de novembre comme Journée Mondiale de la Qualité.
Une occasion de réfléchir sur la mise en place de procédures qualité qui permettront à terme des améliorations économiques et sociales tangibles. Qualité des produits, qualité des services ? Les enteprises connaissent déjà les normes ISO 9000, 9001 et désormais la norme ISO 14001 qui intégre un volet environnemental.
Le respect de ces normes permet de garantir au consommateur final une conformité des produits et services concernés par rapport à un certain nombre d'exigences. Il permet aussi aux différents professionnels de "parler la même langue" et mieux travailler ensemble. L'industrie a été la première à se lancer dans cette démarche, mais elle a aujourd'hui été rejointe par de très nombreux secteurs d'activités, comme par exemple les services (assurances par exemple) ou même la distribution et la restauration. En 2022, nous célébrons la 13ème édition de cette journée.
Qualité des relations ? Révons un peu... à bien y réfléchir, l'amélioration de la qualité dans les productions des société humaines peut aussi passer par une amélioration de la qualité dans les relations humaines, les relations inter-entreprises, les relations entre états./journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz


من المنتج
إلى المستهلك
2ème Edition
معرض Foire
مستوجلادي
Mantoudj Bladi
جانفي
من 10 - 15
Janvier
2027
مع الإحتفال بيناير 2977
YENNAYER
تابعونا
SUIVEZ-NOUS
مرحبا
WELCOME
وهران Oran
قصر المعارض المدينة الجديدة
Palais des expositions
EMEC. M'DINA JDIDA
mantoudjbladi.dz
Organisateur
MOD EVENT
Partenaires digital
Partenaires média
fibladi


تحت الرعاية السامية لرئيس الجمهورية السيد عبد المجيد تبون
وزارة التجارة وترقية الصادرات
معرض الإنتاج الجزائري
GROUPE SAFEX
ALGERIA EXHIBITIONS
الطبعة 34
معرض الإنتاج الجزائري
من 17 إلى 26 ديسمبر 2026
قصر المعارض، الصنوبر البحري
ALGERIAN PRODUCTION FAIR 2026